

NOTITIAE

SACRA CONGREGATIO PRO SACRAMENTIS
ET CULTU DIVINO

- *Sectio pro Cultu Divino* -



108-109

AUGUSTO-SEPTEMBRI ANNI SANCTI 1975

CITTÀ DEL VATICANO

NOTITIAE

Commentarii ad nuntia et studia de re liturgica editi cura

Sectionis pro Cultu Divino Sacrae Congregationis pro Sacramentis et Cultu Divino

« Notitiae » prodibunt semel in mense. Libenter, iudicio Directionis, nuntium dabitur Actorum, inceptuum, editionum in re liturgica, praesertim e Conferentiis Episcopalibus vel Commissionibus liturgicis nationalibus emanantium, si scriptorum vel periodicorum exemplar missum fuerit.

Directio: Commentarii sedem habent apud S. Congregationem pro Sacramentis et Cultu Divino, ad quam transmittenda sunt epistolae, chartulae, manuscripta his verbis inscripta NOTITIAE. *Città del Vaticano.*

Administratio autem residet apud *Libreria Editrice Vaticana - Città del Vaticano* - c.c.p. N. 1-16722.

Pro commentariis sunt in annum solvendae: in Italia lit. 4.500 - extra Italiam lit. 5.500 (\$ 11). Singuli fasciculi veneunt: lit. 400 (\$ 0,70) — Pro annis elapsis singula volumina: lit. 9.000 (\$ 15); singuli fasciculi: lit. 800 (\$ 1,40).

Libreria Vaticana fasciculos Commentarii mittere potest etiam *via aërea*.

Typis Polyglottis Vaticanis.

108-109

Vol. II (1975) - Num. 8-9

« Constans nobis studium ». Pauli Pp. VI Constitutio Apostolica qua Sacris Congregationibus de disciplina Sacramentorum et pro Cultu Divino suppressis nova inde erigitur Sacra Congregatio Sacramentis Divinoque Cultui moderandis	209
Compositio novae Congregationis	212
La nuova Congregazione per i Sacramenti e il Culto Divino	213
Gratias, Exc.me Bugnini!	216

Allocutiones Summi Pontificis

La Liturgia prima fonte del rinnovamento della vita cristiana	217
Vota Summi Pontificis circa sacramentum Paenitentiae	220

Sancta Sedes

Secretariatatus ad christianorum unitatem fovendam: La collaboration œcuménique	223
---	-----

S. Congregatio pro Cultu Divino

Summarium decretorum	227
--------------------------------	-----

Conferentiae Episcopales

Italia. Comunicato sulle Preghiere eucaristiche	241
Canada. La vie liturgique dans les diocèses de l'Inter-Montréal	243

Commissiones liturgicae

Constitution of ICEL	245
--------------------------------	-----

Chronica

Deuxième rencontre européenne des secrétaires nationaux de liturgie	249
---	-----

Varia

In pace cum sanctis	215
Deux volumes d'homélies	219
De signo pacis	226

SOMMAIRE

La nouvelle Congrégation pour les Sacrements et le Culte Divin (pp. 209-216)

Par la Constitution apostolique *Constans nobis* du 11 juillet 1975, le Saint-Père a réuni les deux Congrégations pour la discipline des Sacrements et pour le Culte Divin. Des objectifs très voisins et de nombreux aspects complémentaires au plan doctrinal, pastoral, liturgique et disciplinaire dans la célébration des sacrements ont conduit à cette réunion des deux organismes. La nouvelle Congrégation, divisée en deux sections: l'une pour la discipline et l'autre pour le culte, poursuivra le travail des Congrégations précédentes.

Vœux pour le sacrement de Pénitence (pp. 220-221)

Une lettre du Cardinal Villot, Secrétaire d'Etat, à la XXVI^e Semaine liturgique italienne expose ce que souhaite le Saint-Père à propos du sacrement de Pénitence. Après avoir mentionné le thème de la Semaine: « Réconciliés avec le Père, par le Christ, dans l'Eglise », la lettre traite de la pastorale de ce sacrement en recommandant aux prêtres d'aimer ce ministère et de mettre en œuvre les diverses possibilités offertes par le nouveau rituel de la Pénitence pour éduquer les fidèles. Elle insiste sur la confession fréquente, spécialement celle des enfants que l'on doit préparer à la première communion.

Secrétariat pour l'Unité des chrétiens (pp. 223-226)

Le Secrétariat pour l'Unité des chrétiens a publié des indications et suggestions pour la collaboration œcuménique au plan local, régional, national. On reproduit ici seulement ce qui concerne la collaboration dans le culte. Celle-ci peut s'exercer largement dans les réunions de prière pour des intérêts communs: paix, justice, concorde internationale, famille, etc., ou bien pour des événements de caractère local: fêtes et commémorations nationales, calamités ou nécessités locales. Un temps fort de cette collaboration est la Semaine de prière pour l'Unité. Dans certains cas exceptionnels, il peut y avoir partage des lieux de culte, pour répondre à des besoins réels qui ne pourraient être satisfaits autrement.

Conférences épiscopales et Commissions liturgiques (pp. 241-256)

Canada. Un rapport des diocèses de la région « Inter-Montréal » sur la situation liturgique montre qu'après une période d'enthousiasme pour la réforme, on sent que, çà et là, la liturgie marque le pas. La cause en est la diminution de la foi et la difficulté de mettre en œuvre les grandes orientations de la réforme. Un regain d'intérêt a été suscité par différentes initiatives: publication de dossiers pour l'Avent et le Carême, célébrations communautaires de la pénitence, pastorale du baptême, messes pour les enfants.

Italie. Un communiqué de la Conférence épiscopale met en garde les prêtres contre des textes de prières eucharistiques publiés sans l'accord de l'autorité.

Réunion des Secrétaires de Commissions liturgiques européennes. Elle s'est tenue à Luxembourg fin mai 1975. On y eut une vision panoramique de la situation et des problèmes créés par la réforme liturgique dans chaque pays. Puis on traita des questions le plus souvent soulevées: formation liturgique des prêtres et des laïcs, emploi des livres liturgiques, autorité des Evêques, rôle des Commissions liturgiques. Deux autres sujets ont vivement intéressé les participants: le sacrement de Pénitence et le schéma sur les sacrements préparé par la Commission pontificale pour la révision du code. Ce schéma porte sur un secteur dont dépend tout le travail accompli depuis le Concile au plan liturgique, et donc tout l'avenir de la réforme. Les sacrements sont, en effet, au cœur de la liturgie. Or, la vision présentée par le schéma en vue du code est totalement différente.

Nueva Congregación para los Sacramentos y el Culto Divino (pp. 209-216)

Con la Constitución Apostólica «*Constans Nobis*», el Santo Padre, el día 11 de Julio de 1975, ha reunido las dos Congregaciones para la disciplina de los Sacramentos y el Culto Divino. La afinidad de materia, la complementariedad de los varios aspectos doctrinal, pastoral, litúrgico, disciplinar en la celebración de los sacramentos han aconsejado la reunión de los organismos que de ello se encargaban. La nueva Congregación se divide en dos *Secciones*, una para la disciplina y la otra para el Culto Divino, que continúan el trabajo de las preexistentes Congregaciones.

Deseos en favor del Sacramento de la Penitencia (pp. 220-221)

Una carta del Card. Villot, Secretario de Estado, a la XXVI Semana Litúrgica Italiana presenta los deseos del Santo Padre en cuanto se refiere al sacramento de la Penitencia. Después de haberse detenido a propósito del tema de la Semana: «*Reconciliados con el Padre, en Cristo, en la Iglesia*», la carta trata de la pastoral del sacramento, recomendando a los sacerdotes el amor por este ministerio y que logren aprovechar las varias posibilidades ofrecidas por los nuevos ritos de la Penitencia para educar a los fieles; insiste en la confesión frecuente, con una alusión a la de los niños, que debe preceder a la primera Comunión.

Secretariado para la Unidad de los Cristianos (pp. 223-226)

El Secretariado para la Unidad de los Cristianos ha publicado indicaciones y sugerencias para la colaboración ecuménica en campo local, regional, nacional. De ello se publica la parte que se refiere a la colaboración en el culto. La cual puede hallar amplio lugar en las reuniones de plegaria para finalidades de interés común: la paz, la justicia, la mutua concordia de los hombres, la familia o incluso para acontecimientos de carácter local: fiestas y aniversarios nacionales, calamidades o necesidades locales. De un modo particular, la semana de oraciones por la Unidad. En casos *excepcionales*, puede darse incluso participación conjunta de los lugares de culto para responder a necesidades reales que no pueden satisfacerse de otro modo.

Conferencias Episcopales y Comisiones Litúrgicas (pp. 241-256)

Canadá. Por un informe de las Diócesis del Inter-Montreal acerca de la situación litúrgica, se llega a saber que después de un periodo de entusiasmo por las reformas, se nota que la liturgia, un poco por todas partes va perdiendo bríos. Causa de ello es la disminución de la fe y también la dificultad de llevar a cabo las grandes líneas de la reforma. Se ha logrado sin embargo una reanudación de interés con varias iniciativas: publicación de un «*dossier*» para los periodos de Adviento y Cuaresma, celebraciones comunitarias de la Penitencia, pastoral para los bautizos, Misas para niños.

Italia. Un comunicado de la Conferencia pone en guardia a los sacerdotes contra textos de plegarias eucarísticas publicados sin consentimiento de la autoridad.

Reunión de los secretarios de las Comisiones litúrgicas europeas. Ha tenido lugar en Luxemburgo hacia finales de Mayo de 1975. Se ha presentado una visión panorámica de la situación de la reforma litúrgica y de sus problemas en cada País. Después se han tratado algunas cuestiones que han sobresalido con más frecuencia: formación litúrgica de los sacerdotes y de los seglares, uso de los libros litúrgicos, autoridad episcopal, incumbencias de las comisiones litúrgicas. Otros dos temas han interesado vivamente a los participantes: el sacramento de la Penitencia y el esquema de la Comisión Pontificia para la revisión del Código en lo referente a los sacramentos. Este trata un sector del que depende el trabajo realizado después del Concilio para la liturgia y el futuro de la reforma. En efecto, los Sacramentos son el corazón de la liturgia. El cuadro presentado por el esquema para el Código es por el contrario del todo diverso.

SUMMARY

New Congregation for Sacraments and Divine Worship (pp. 209-216)

By the Apostolic Constitution "Constans nobis", the Holy Father united on July 11th 1975 the two Congregations for the Discipline of the Sacraments and Divine Worship. The closeness of subject matter and the complementary nature of the various aspects — doctrinal, pastoral, liturgical, disciplinary — of the celebration of the sacraments made the union of the aforesaid bodies advisable. The new Congregation is divided into two *sections*, one for Discipline and the other for Divine Worship, which carry on the work of the previous Congregations.

Wishes concerning the Sacrament of Penance (pp. 220-221)

A letter from Cardinal Villot, the Secretary of State, to the XXVI Italian Liturgical Week carries the Holy Father's wishes concerning the sacrament of Penance. After dwelling on the theme of the Week, "Reconciled with the Father in Christ in the Church", the letter deals with the pastoral side of the sacrament, recommending to priests a love for this ministry and the exploitation of the various possibilities offered by the new rites of Penance for the education of the faithful about it, and insisting on frequent confession, with a note about children's confession preceding First Communion.

Secretariat for Christian Unity (pp. 223-226)

The Secretariat for Christian Unity has published hints and suggestions for ecumenical collaboration on a local, regional and national level. We are publishing the part which refers to collaboration in worship. This can play a large part in prayer meetings about common interests: peace, justice, concord between men, the family, etc., or about events of a local character: national feasts and anniversaries, local calamities or necessities, particularly so during the week of prayer for Unity. In *exceptional* cases, there can also be co-participation in each other's places of worship in response to real needs which cannot otherwise be satisfied.

Episcopal Conferences and Liturgical Commissions (pp. 241-256)

Canada. From a report by the dioceses of Inter-Montreal upon the liturgical situation it appears that after a period of enthusiasm for the reforms, the liturgy is here and there marking time. The cause of it is the decrease of faith and also the difficulty of putting into action the great directives of the reform. A revival of interest has been brought about by various initiatives: the publications of "dossiers" for the periods of Advent and Lent, community celebrations of Penance, a pastoral program for baptisms, and children's Masses.

Italy. A communique from the Conference puts priests on their guard against the texts of Eucharistic Prayers published without the consent of the authorities.

Meeting of Secretaries to the European Liturgical Commissions. This took place in Luxembourg towards the end of May 1975. There was a panoramic overview of the situation of the liturgical reform and of its problems in individual countries. Some questions which came up with greater frequency were then dealt with: the liturgical formation of priests and laypeople, the use of liturgical books, episcopal authority, and the tasks of the liturgical commissions. Two other subjects engaged the participants' interest: the sacrament of penance and the Pontifical Commission's schema for the revision of the Codex on the sacraments. This deals with a sector from which depends the work done after the Council on the liturgy and the future of the reform. The sacraments are, in fact, the heart of the liturgy. The vision advanced by the schema, on the other hand, is altogether different.

Neue Kongregation für die Sakramente und den Gottesdienst (S. 209-216)

Mit der Apostolischen Konstitution « *Constans Nobis* » hat der Papst am 11. Juli 1975 die beiden Kongregationen für die Disziplin der Sakramente und für den Gottesdienst zusammengelegt. Die Vereinigung dieser beiden Organismen legte sich von der Sache her aus theologischen, pastoralen, liturgischen und disziplinären Gründen nahe. Die neue Kongregation hat zwei Abteilungen, eine für die Disziplin der Sakramente, eine andere für den Gottesdienst; die Abteilungen führen die Arbeit der früheren Kongregationen weiter.

Wünsche zum Bußsakrament (S. 220-221)

Ein Brief des Kardinal-Staatssekretärs an die 27. Liturgische Woche Italiens bringt die Wünsche des Papstes bezüglich des Bußsakraments zum Ausdruck. Der Brief geht aus vom Thema der Woche « Versöhnt mit dem Vater, durch Christus, in der Kirche » und handelt von der Pastoral des Bußsakraments. Die Priester mögen den Dienst des Bußsakraments gern tun; sie sollen die verschiedenen Möglichkeiten der neuen Bußliturgie zur Erziehung der Gemeinden nutzen. Der häufige Empfang des Sakraments wird empfohlen; sein erster Empfang soll vor der Erstkommunion stattfinden.

Sekretariat für die Einheit der Christen (S. 223-226)

Das Einheitssekretariat hat Hinweise und Anregungen für die ökumenische Zusammenarbeit auf örtlicher, regionaler und nationaler Ebene herausgegeben. Der Teil, der vom Zusammenwirken im Gottesdienst spricht, wird hier wiedergegeben. Solches Zusammenwirken kann vor allem in Gebetsversammlungen geschehen, in denen es um gemeinsame Anliegen geht (Friede, Gerechtigkeit, Verständigung unter den Menschen, Familie usw.) oder um Ereignisse von örtlicher Bedeutung (staatliche Feste und Gedenktage, Unglücksfälle oder Notlagen), vor allem jedoch in der Weltgebetsoktav. In besonderen Fällen kann auch der gleiche Gottesdienstraum von verschiedenen Konfessionen benützt werden.

Bischofskonferenzen und Liturgische Kommissionen (S. 241-256)

Kanada. Aus einem Bericht einiger kanadischer Diözesen über die liturgische Situation geht hervor, daß man nach der Periode der Begeisterung für die Reform ein zurückgehendes Interesse an der Liturgie feststellen kann. Als Gründe dafür werden angegeben der Glaubensschwund und auch die Schwierigkeit, die großen Richtlinien der Reform in die Tat umzusetzen. Das Interesse wurde durch mehrere Initiativen wieder etwas verstärkt; durch eine Veröffentlichung zu Advent und Fastenzeit, durch Bußgottesdienste, durch eine Belehrung der Taufpastoral und durch die Feier von Kindermessen.

Italien. Eine Verlautbarung der Bischofskonferenz richtet sich an die Priester mit der Mahnung, Eucharistiegebete, die ohne Zustimmung der Autorität veröffentlicht wurden, nicht im Gottesdienst zu verwenden.

Versammlung der Sekretäre der Liturgischen Kommissionen Europas. Diese Versammlung fand Ende Mai 1975 in Luxemburg statt. Es ging um einen Überblick über die Situation der liturgischen Erneuerung und ihre Probleme in den einzelnen Ländern. Man behandelte dann einige Fragen, die von besonderem Interesse waren: Liturgische Bildung von Priestern und Laien, Gebrauch der liturgischen Bücher, Autorität der Bischöfe, Aufgaben der Liturgischen Kommissionen. Zwei andere Themen haben die Teilnehmer besonders interessiert: Das Bußsakrament und das Schema « *De Sacramentis* » der Päpstlichen Kommission für die Revision des Kirchenrechts. Von diesem Teil des neuen Kirchenrechts wird die Zukunft der Liturgiereform weitgehend abhängen. Die Sakramente sind das Herz der Liturgie. Die Sicht, die im Schema ihren Niederschlag fand, ist vom rechten Verständnis der Sakramente weit entfernt. Die Sekretäre kamen darin überein, ihren Bischofskonferenzen den Standpunkt der Liturgiker darzulegen und entsprechende Bemerkungen zu unterbreiten.

« CONSTANS NOBIS STUDIUM »

PAULI PP. VI CONSTITUTIO APOSTOLICA QUA SACRIS CONGREGATIONIBUS DE DISCIPLINA SACRAMENTORUM ET PRO CULTU DIVINO SUPPRESSIS NOVA INDE ERIGITUR SACRA CONGREGATIO SACRAMENTIS DIVINOQUE CULTUI MODERANDIS

Constans Nobis studium assiduaque cura fuit hisce praesertim annis, qui Oecumenicum Concilium Vaticanum II subsecuti sunt, Romanam Curiam ita disponere, ut eius instituta, per quae bono ac profectui Ecclesiae universae consulimus, suorum munerum amplitudinem efficaciter exsequerentur, atque adeo augescentibus rei pastoralis necessitatibus aptius usque responderent. Inde primum factum est, ut edita Apostolica Constitutione *Regimini Ecclesiae Universae*, secundum eiusdem Concilii vota,¹ novam uberioremque concinnaremus generalem ordinationem, ad Sacras Congregationes, Tribunalia, Secretariatus, Officia ceteraque Curiae Consilia pertinentem,² quae sane, dum antiquiores formas seu *structuras* prudenti ratione immutavit, alias deinde inducendi aliasve abolendi, pro rerum opportunitate, neque facultatem neque viam praepediebat.

Has autem formas recolere supervacaneum nunc esse arbitramur, quippe quae, suo statutae tempore, rite iam sint evulgatae.³ Sed illud potius monere iuvat, si plures in praesenti fiant ecclesiastici regiminis permutationes, ex altera parte citatissimum apparere cur-

* AAS 67, 1975, pp. 418-420.

¹ Cfr. Decretum de pastoralis Episcoporum munere in Ecclesia, *Christus Dominus*, 9: AAS 58, 1966, pp. 676-677.

² Cfr. Const. Apost. *Regimini Ecclesiae Universae*: AAS 59, 1967, pp. 885-928.

³ Cfr. Const. Apost. *Sacra Rituum Congregatio*, qua nempe S. Congregatio Rituum divisa est in duas Congregationes: AAS 61, 1969, pp. 297-305; Litt. Apost. Motu Proprio datae *Apostolicae Caritatis*, quibus Pontificia Commissio de spirituali migratorum atque itinerantium cura constituta est: AAS 62, 1970, pp. 193-197; Epist. *Amoris officio*, ad D.num Card. Ioannem Villot, qua Pontificium Consilium « Cor Unum » conditum est: AAS 63, 1971, pp. 669-673; Litt. Apost. Motu Proprio datae *Quo aptius*, quibus Cancellariae Apostolicae munera in Secretariam Status seu Papalem translata sunt: AAS 65, 1973, pp. 113-116.

sum societatis hodiernae; ex altera vero parte sollicitudinem sedulitatemque ipsius Ecclesiae eminere, quae quidem, idoneis tempestive usa instrumentis, huiusmodi attendere cursum quasi quoddam signum temporis nitatur, ad supernaturalem nempe missionem, a divino sibi Conditore creditam, accurandam. Certo enim movemur proposito, ut eae, quas diximus, structurae cunctis Dei Populi membris inserviant, cum earum natura in ministrando reapse contineatur.

Nunc vero ex iis, quae ab anno MCMLXIX — cum scilicet Sacram Congregationem pro Cultu divino instituimus —⁴ ad praesens usque tempus experti sumus, clare perspectum est mutuas inter hanc Congregationem et Congregationem de disciplina Sacramentorum necessitudines tam arctas eodemque vergentes esse, ut primo quidem consilium et deinde firmum in Nobis propositum ortum sit: operam reapse utilem, immo etiam necessariam fieri, si duorum horum Dicasteriorum materia uni novoque Instituto attribueretur. Agitur etenim, aliquo saltem modo, unum theologici generis negotium, in quo pars sive liturgica-culturalis sive pastoralis cum canonica et iuridica parte ita copulatur, ut altera ab altera vix separari nequeat. Quapropter, plane Nobis persuasum habemus per aptiorem compositionem rerum, quas adhuc duo illa Dicasteria exsequebantur, vel commodius adiuvari atque augeri posse illam Sacrae Liturgiae renovationem, quae, a Concilio Vaticano II sapienter decreta, iam multum profecit, tantique operis rectam executionem, cui sane Nobis esse assidue adlaborandum sentimus, et ex qua tot iam laetique religiosae vitae fructus in universum Dei Populum redundarunt.

Quae cum ita sint, postquam totam huiusmodi quaestionem diligenter expendimus, sententiamque gravium peritorumque virorum cognovimus, prae oculis habita — ut diximus — opportunitate ad unitatem redigendi munera sive ad Sacramentorum disciplinam, sive ad divinum Cultum attinentia, pro illis, quae antea fuerant, Congregationibus novum Dicasterium substituere decrevimus.

Cuius rei causa haec, quae sequuntur, statuimus:

1. S. Congregatio de disciplina Sacramentorum et S. Congregatio pro Cultu divino in ea, quam nunc obtinent, conformatione esse desinunt.

⁴ Cfr. Const. Apost. *Sacra Rituum Congregatio*: AAS 61, 1969, pp. 297-305.

2. Nova S. Congregatio instituitur, quae *Sacra Congregatio pro Sacramentis divinoque Cultu* appellabitur.

3. Nova haec Congregatio, cui praeest Cardinalis Praefectus, Secretario operam conferente, in duas partes seu *sectiones* dividitur, alteram pro Sacramentorum disciplina, alteram pro Cultu divino. Utrique sectioni Subsecretarius destinatur.

4. Sectio prior pro commisso sibi munere recipit materiam, quae antea ad S. C. de disciplina Sacramentorum spectavit, ut in Const. Apost. *Regimini Ecclesiae Universae*, nn. 54-57⁵ propositum fuit; altera vero Sectio pro commisso sibi munere recipit materiam, quae antea ad S. C. pro Cultu divino spectavit, quemadmodum in Const. Apost. *Sacra Rituum Congregatio*, nn. 1-4 statutum fuit.⁶

5. Ea omnia, quae hac Nostra Constitutione praescribimus, a die I insequentis mensis Augusti vigere incipient.

Nostra haec autem statuta et praescripta nunc et in posterum firma et efficacia esse et fore volumus, non obstantibus, quatenus opus est, contrariis Constitutionibus et Ordinationibus Apostolicis, a Nobis et Decessoribus Nostris editis, ceterisque praescriptionibus, etiam specialissima mentione dignis.

Datum Romae, apud S. Petrum, die XI mensis Iulii, anno MCMLXXV, Pontificatus Nostri tertiodecimo.

PAULUS PP. VI

⁵ Cfr. *AAS* 59, 1967, pp. 903-904.

⁶ Cfr. *AAS* 61, 1969, pp. 299-301.

Exc.mus D. Dionysius Eugenius HURLEY, Archiepiscopus Durbanianus, electus est Praeses Commissionis internationalis pro interpretationibus liturgicis lingua anglica (ICEL), loco Exc.mi D. Geraldii Emmett Carter, Episcopi Londonensis in Canadia, qui tempus muneris sui espleverat.

COMPOSITIO NOVAE CONGREGATIONIS

Novae Congregationis statim nominati sunt:

Em.mus Card. Iacobus Robertus KNOX, Praefectus.

Exc.mus D. Antonius INNOCENTI, Archiep. tit. Aeclanensis, Secretarius.

Rev.mus D. Antonius MAGNONI, Subsecretarius sectionis pro Sacramentorum disciplina.

Rev.mus D. Vergilius NOÉ, Subsecretarius sectionis pro Cultu Divino.

Membra et consultores Congregationum pro Cultu Divino et pro disciplina Sacramentorum a munere cessant. Membra et consultores novae Congregationis proxime nominabuntur.

Post publicationem Constitutionis *Constans nobis studium*, aedes Sacrae Congregationis pro Cultu Divino derelicta sunt et officiales, documenta, supellex, translata sunt in aedes S. Congregationis pro disciplina Sacramentorum (Piazza Pio XII, 10, I contignatione).

VOTA SUMMI PONTIFICIS

Die 1 augusti 1975, actuositate Congregationis pro Sacramentis et Cultu Divino ineunte, Em.mus Cardinalis Praefectus Missam concelebrare voluit cum quibusdam officialibus in Basilica Vaticana. In homilia munus novi Dicasterii in lumine actionis pastoralis Iesu Christi sanantis et beneficientis illustravit. Nuntio autem Summo Pontifici ab eo misso, Beatissimus Pater per Cardinalem Secretarium Status, sic respondit:

Paternamente grato per devoto messaggio inviato da Vostra Eminenza et suoi collaboratori in cotesta nuova Congregazione uniti in preghiera presso Tomba San Pietro Apostolo inizio attività, Sommo Pontefice invoca effusione particolari grazie divine sul Dicastero et mentre augura che sua opera a servizio Santa Chiesa sia feconda spirituale incremento Popolo di Dio imparte implorata Benedizione Apostolica pegno sua benevolenza et confortatrice generosi propositi manifestati.

CARDINALE VILLOT

LA NUOVA CONGREGAZIONE PER I SACRAMENTI E IL CULTO DIVINO

Con l'avvenuta pubblicazione della Costituzione Apostolica « *Constans Nobis* », la Curia Romana si arricchisce di un nuovo Organismo, destinato ad occuparsi di una materia assai vasta e delicata e, soprattutto, a dare alla sua trattazione un'impostazione unitaria, ben coordinata ed orientata in senso pastorale. Se si riflette al fatto che, nel maggio del 1969, ci fu già una Costituzione Apostolica che divise l'antica Congregazione dei Riti (risalente, in sostanza, ai tempi di Sisto V) e creò, accanto alla Congregazione per le Cause dei Santi, la Congregazione per il Culto Divino, potrebbe esser facile l'obiezione: perché una tale novità? Quest'ultima Congregazione ha forse esaurito il suo compito o, magari, non ha risposto alle attese? No, certamente: col nuovo Documento il Santo Padre ha preso atto di una positiva realtà, cioè del vasto lavoro già svolto, ma non concluso, di questa Congregazione che, assorbendo (sempre nel 1969) il « Consiglio per l'applicazione della costituzione conciliare sulla sacra Liturgia », ha promosso poi ed ha fatto maturare quella mole, davvero imponente, di principi, di istituzioni, di documenti e di norme che hanno rinnovato il volto dell'odierna Liturgia della Chiesa.

Ancora un rilievo; confrontando il Documento del 1969 col Documento, testé pubblicato, si sarebbe portati a pensare che, se allora fu operata una divisione, ora si è fatta una somma, cioè la fusione di due Organismi Curiali. Anche questo, però, sarebbe giudizio affrettato né rispondente alla realtà delle cose. È il testo stesso a smentire una presunta fusione di due Congregazioni, poiché parla, nel titolo, di soppressione di Congregazioni preesistenti e della creazione « *ex novo* » di altra Congregazione. E l'intenzione sta a confermare il carattere della nascente struttura: struttura di servizio, struttura finalizzata a trattare più organicamente quella materia sacramentale che, se trova il suo momento culminante nell'« *ordo celebrationis liturgicae* », presenta, però, altri aspetti, non meno importanti, che toccano la pastorale, il diritto canonico, la disciplina anche esteriore. Basta fare in proposito, un solo esempio: il matrimonio rito e sacramento, contratto e comunità di vita.

Il nuovo Dicastero risponde, appunto, a questa esigenza di oggettiva coordinazione di una materia, che di per sé già è unitaria. In concreto, ci sarà — come si auspica — uno scambio di esperienze ed una migliore utilizzazione di prassi già collaudate che, pur derivando dal « *modus procedendi* » delle sopresse Congregazioni, debbono costituire il punto d'incontro fecondo delle distinte Sezioni del nuovo Dicastero. La *Sezione per i Sacramenti* offrirà, di certo, in questo comune lavoro la saggezza

e l'alto senso giuridico accumulati in un'attività plurisecolare¹, ma avrà nello stesso tempo un rinnovato spirito che è di attenzione, di considerazione, di sensibilità per gli insorgenti problemi della cura d'anime. A sua volta, la *Sezione per il Culto Divino* porterà ancora i suoi indispensabili contributi e continuerà a maturare i frutti del lodevole servizio che la precedente Congregazione ha svolto — con gli apporti dell'antica Congregazione dei Riti e del suddetto « *Consilium* » — fin dal primo periodo del Concilio Ecumenico Vaticano II, e procurerà che la Riforma liturgica, nella sua applicazione, conservi il necessario vigore. È ovvio, dunque, che le due Sezioni, collocate su un piano di parità ed escluso ogni vano discorso di competenza prioritaria o di prestigio, si avvantaggeranno reciprocamente e, quel che più conta, garantiranno l'iter armonico, continuo, decisamente pastorale dell'intera materia liturgico-sacramentale.

* * *

Fatte queste precisazioni e tenuto presente il particolare valore di un Documento solenne quale è una Costituzione Apostolica, è doveroso rendere omaggio a tutti coloro che, in questi anni, hanno promosso — come si è accennato — il lavoro della Riforma Liturgica, la più ampia ed incisiva di tutte le riforme precedenti (quella attribuita a san Gregorio Magno e quella della fine del XVI secolo), per l'operata revisione dei libri sacri, per le sue caratteristiche di ricchezza dottrinale, di impostazione comunitaria, di autenticità rituale e di semplicità cerimoniale ed anche per la coraggiosa introduzione, accanto al latino venerando, delle lingue oggi in uso. È un dato consegnato alla storia di questa riforma il lavoro compiuto da oltre cinquanta vescovi e da circa 150 consultori, direttamente incaricati della strutturazione tecnica di tutta la materia. Nel « *Consilium ad exsequendam Constitutionem de Sacra Liturgia* » essi han formato l'accolta più qualificata di liturgisti, di storici, di biblisti e di componenti a livello internazionale. L'opera che ne è risultata è veramente saggia e importante.

Il coordinatore e l'animatore che ha saputo dare impulso e far convergere tante competenze allo scopo del rinnovamento liturgico, secondo le direttive del Concilio Vaticano II, è stato S. E. mons. Annibale Bugnini. Prima segretario del menzionato « *Consilium* » accanto all'insigne presidente card. Giacomo Lercaro, e poi segretario della Congregazione per il Culto Divino, con i successivi prefetti card. Benno Gut, Arturo Tabera Arazo, James Robert Knox, egli ha diretto il lavoro delle Commissioni, riuscendo a conciliare con coraggio e con pazienza le varie tendenze, e conferendo al lavoro stesso un'impronta dinamica per far sì che la nuova Liturgia divenisse, ancor più che in passato, alimento spirituale vitale del Popolo di Dio.

¹ Istituita il 29 giugno 1908! (*ndr*).

Va dunque riconosciuto giusto merito ad un'impresa tanto considerevole e prolungata nel tempo da parte di uomini, che con fatica e sacrificio hanno saputo conservare alla Liturgia il meglio dei tesori del passato, e hanno aperto la via a forme nuove, nel fedele rispetto di quanto prescriveva il Concilio Vaticano II.

* * *

Questo giudizio circa la validità di quanto è stato fatto nel campo liturgico, vuol essere un rinnovato impegno a continuare nella stessa linea e con una metodologia che sia conforme al Concilio, ed insieme ai tempi, al fine di completare quanto rimane ancora da fare nell'auspicata restaurazione. Si sa che sono giunti ormai al loro punto conclusivo alcuni lavori, quali: la seconda edizione emendata del « Missale Romanum »; il rito della dedicazione della Chiesa e dell'Altare; il quinto volume della Liturgia delle Ore; il « Liber precum »; l'« Enchiridion » di tutti i Documenti liturgici, usciti in occasione della riforma; il libro delle Cerimonie episcopali. Successivamente sarà riveduto anche il Martirologio Romano. Naturalmente, la nuova Congregazione continuerà altresì a svolgere, quanto già la Costituzione Apostolica « Sacra Rituum Congregatio » prescriveva: la revisione dei calendari diocesani, dei Propri delle Messe e degli Uffici sia delle diocesi, che degli Ordini religiosi; il culto delle Reliquie dei Santi; l'assegnazione di Patroni; l'erezione di Basiliche Minori; i rapporti con le Conferenze episcopali, con le Commissioni liturgiche nazionali, con gli Istituti di Liturgia, di Musica Sacra, di Canto sacro, di Arte sacra. Sarà prestata, del pari, attenzione al culto extra-liturgico, cioè alle cosiddette « devozioni » e ai pii esercizi del popolo cristiano. Un lungo cammino è, dunque, ancora da percorrere che, come in passato, richiederà la collaborazione di tutti, perché i valori e le riscoperte della nuova Liturgia siano approfonditi nella loro dimensione dottrinale, pastorale, spirituale.

In pace cum sanctis

Die 8 iulii 1975 ad aeternam Liturgiam celebrandam vocatus est carissimus mons. MARIUS RIGHETTI, 93 annos natus, insignis sacrae Liturgiae cultor et magister. Eius monumentale opus Storia Liturgica (quattuor volumina), pluries variis linguis editum, posuit mons. Righetti inter viros peritiores in re liturgica. At praecipue in eo refulsit connubium inter scientiam, fidem, pietatem et sollicitudinem pastorem. Semper inquisitionem scientificam et magisterium composuit cum cura pastoralis in paroeciis ipsis commissis. Membrum fuit Commissionis Praeparatoriae et peritus Commissionis Conciliaris Concilii Vaticani II et deinde Consultor et Relator « Consilii ad exequendam Constitutionem de sacra Liturgia ».

Gratias, Exc.me Bugnini!

Per Constitutionem Apostolicam «Constans Nobis» diei 11 iulii 1975, Sacrae Congregationes «pro Cultu Divino» atque «de disciplina Sacramentorum», quibus a mense martio 1974 idem praeerat Praefectus, scilicet Eminentissimus Dominus Iacobus Robertus Card. Knox,¹ in unam coaluerunt Congregationem, ut ea quae ad sacram liturgiam et ad sacramenta spectant, aptiore modo inter se ordinarentur. Etenim huius coniunctionis ratio ipsi naturae liturgiae respondet. Qua de re nova structura nuper erecti Dicasterii Sanctae Sedis auxilium efficax praestare poterit operositati pastorum necnon Coetuum Episcoporum animosis conatibus.

Hisce immutationibus praehabitis, Excellentissimus Dominus Hannibal Bugnini munus Sacrae Congregationis pro Cultu Divino Secretarii explevit. Arduum prorsus erit totum illud definire, quod instauratio liturgica seu Ecclesiae precis in suis diversis formis post Concilium Vaticanum secundum progressus illi debet, qui in Summi Pontificis mandato adimplendo excitator ardens et illuminans renovationis postconciliaris in re liturgica exstitit, prius tamquam Secretarius «Consilii» ab anno 1964, deinde Congregationis pro Cultu Divino anno 1969 erectae².

Excellentissimus Dominus Bugnini tempore «Consilii» viros peritissimos elegit, quorum incepta et labores ad liturgiam sedulo instaurandam sapienter concinnavit; e qua instaurazione magna ex parte peracta felices evenerunt in Ecclesia fructus, ubi eadem sincere atque iuxta normam ad effectum deducitur.

In Congregatione pro Cultu Divino Excellentissimus Bugnini amicum et consiliarium omnibus se praebeuit. Necessitatibus pastoralibus attentis, aedes Congregationis factae sunt locus fraternorum congressuum mundi limites amplexens, ad quem unusquisque accedere amabat ad una simul laborandum in aura fiduciae plena. In alto munere exercendo sensus progressus cum sincera erga traditionem fidelitate apud ipsum semper inveniebatur: rerum praeteritarum observantia, praesentium attentio, spes futurarum. Haec lineamenta et notae illius ingenii ac moris.

Ad quid vero de praeterito loqui? Pergratum nobis evadit ex corde omina pandere ut eius indefesso labore Ecclesia adhuc fruatur, dum ipsi grates rependimus et amici fideles in Domino manemus.

¹ Cfr. *Notitiae*, 10 (1974), pp. 41 et 115.

² Cfr. *Ibid.* 5 (1969), pp. 128-133; 8 (1972), pp. 33-35.

Allocutiones Summi Pontificis

LA LITURGIA PRIMA FONTE DEL RINNOVAMENTO DELLA VITA CRISTIANA

*Allocutio a Summo Pontifice Paulo VI habita in Audientia generali
diei 6 augusti 1975.¹*

...Questo rinnovamento [della Chiesa] richiede molte cose, di cui la Chiesa può e deve valersi. Qual è la prima? La prima per dignità, la prima nell'intelligenza che la Chiesa viva ha del disegno divino circa la salvezza del mondo, la prima perciò che il Concilio ha indicata e raccomandata per il rinnovamento della vita cristiana nel mondo è, voi lo sapete, la sacra Liturgia. Fu su la sacra Liturgia che si pronunciò la prima costituzione del Concilio; e fu questa legislazione a conferire al Concilio stesso il suo aspetto rinnovatore, che, a differenza d'altri Concili, non fu direttamente dogmatico, ma dottrinale e pastorale.

È stata così riconosciuta, nell'economia generale della vita umana e cristiana, la priorità alla preghiera, supponendo ed esigendo che il contatto spirituale con Dio debba essere cosciente e personale, come altra volta noi avemmo occasione di affermare; ma noi dobbiamo integrare questo primo atto della nostra religione (cfr. L. DE GRANDMAISON, *La religione personale*), nel quadro completo e valido della sua più autorevole espressione, il quale è, per divina istituzione, sociale, comunitario, ecclesiale, cioè sacerdotale e liturgico. La liturgia è la forma ufficiale della nostra religione. Per la nostra ansia di riaccendere la vivacità, e l'autenticità della religione nella vita individuale, ma soprattutto nella vita del Popolo, dobbiamo onorare e promuovere la Liturgia, nel nostro tempo, nella vita ecclesiale e collettiva. « La sacra Liturgia, come dice il Concilio (*Sacr. Conc.* n. 9), non esaurisce tutta l'azione della Chiesa... » « Non di meno la Liturgia è il vertice verso cui tende l'azione della Chiesa, ed insieme la sorgente da cui sgorga tutta la sua virtù » (*ib.* n. 10).

Si è tanto parlato di liturgia prima e dopo il Concilio, ed ora, forti come siamo dell'apologia che il Concilio stesso ne ha fatto,

¹ *L'Osservatore Romano*, 8 agosto 1975.

noi speriamo che si continuerà a parlarne, anzi a farne legge e costume della nostra vita religiosa. A noi basta qui confermare il programma liturgico che la Chiesa si è prefissa, quasi a rendere stabile e feconda l'idea e quindi la prassi della Liturgia: qui è il segreto d'una nuova vitalità della tradizione ecclesiastica, qui è il volto della sua bellezza, qui è l'espressione della sua intima e universale unità, come pure della sua multiforme e pentecostale interpretazione d'ogni lingua, d'ogni popolo; qui soprattutto si ha l'affermazione di due principi fondamentali. Ricordiamoli: nella liturgia è la celebrazione del sacerdozio di Cristo (Cfr. la *Costit.* citata, n. 7); Egli è presente fra noi, specialmente nel sacrificio eucaristico, nella Messa, per riflettere e per compiere dovunque noi siamo il dramma divino ed umano della nostra redenzione, quel dramma massimo dell'amore che s'immola e che salva, quello che ora siamo soliti chiamare « il mistero pasquale »: la liturgia scaturisce dagli abissi della verità religiosa, dalla rivelazione dell'operante disegno divino di bontà, di misericordia, di comunicazione, di carità del Padre verso l'umanità, mediante il Verbo fatto carne come noi e per noi, nello Spirito d'amore che discende fra noi per farci risalire nell'apoteosi d'una nuova pienezza di vita gloriosa et eterna (cfr. *Ep. ad Ephesios*, 1, 3 ss.).

Non diciamo di più. Ma tutti dobbiamo avere ferma e gioconda questa convizione che la *lex orandi* ha nella *lex credendi* la sua luce ed il suo specchio; la sua parola ascoltata, di cui essa è la parola espressa (Cfr. M. ZUNDEL, *Le poème de la sainte liturgie*, saggio anteriore al Concilio, ma che conserva la sua attualità). Diciamo piuttosto dell'altro principio fondamentale della riforma liturgica: il Popolo dev'essere composto di fedeli, che sanno, che partecipano, che in certa misura concelebrano col Sacerdote, perché egli, *alter Christus*, è interprete di Dio presso il Popolo; e interprete del Popolo presso Dio. La liturgia è comunione di animi, di orazioni, di voci, di *agápe*, cioè di carità. Non basta l'assistenza passiva alla sua celebrazione, occorre una partecipazione. Il Popolo deve considerare la celebrazione liturgica come una scuola, dove si ascolta e si impara; come un'azione sacra, promossa e guidata dal Sacerdote, alla quale anch'egli, moltitudine di cuori vivi e fedeli, concorre, rispondendo, offrendo, pregando e cantando. Oh! se il Concilio, se l'Anno Santo avranno favorito l'impegno di far partecipare e cantare liturgicamente il Popolo, avranno compiuto un'opera religiosa e comunitaria di grandissimo valore: chi canta, partecipa; chi partecipa non si

annoia, ma gode; chi gode della preghiera si conserva, anzi si sviluppa come cristiano; e chi è cristiano si salva!

E nessuno pensi che questa ebrezza sia illusoria, o sia alienante e frustrante rispetto al realismo operativo e sociale della nostra concreta ed umana esistenza; no, essa è un'infusione di sapienza e di energia, che rende i fedeli cittadini ardenti, generosi ed operosi nel campo delle realtà terrestri mentre li incammina e li conduce alla cittadinanza celeste.

Liturgia, ricordiamolo: credente, inneggiante, sensibile all'esperienza terrestre, pellegrina verso la celebrazione dell'apocalisse eterna.

Deux volumes d'homélies

A. M. ROGUET, O.P.: *Homélies pour le mariage, pour le baptême*. Edit. Salvator, Mulhouse, 2me édition 1975, 164 pp. *Homélies pour les défunts*, mêmes éditions, 1975, 190 pp.

L'une des plus grandes nouveautés du renouveau liturgique consiste dans l'existence d'abondants lectionnaires « rituels ». La Constitution sur la Liturgie (nn. 7, 33, 35, 51, 52) avait fortement insisté sur la valeur pédagogique du culte chrétien, ses sources bibliques, la place capitale réservée à la parole de Dieu. Cette préoccupation majeure a inspiré effectivement les nouveaux lectionnaires, utilisés maintenant non seulement avant la célébration de l'Eucharistie mais dans les autres rites, même en dehors de la messe comme le baptême, la pénitence, la communion, l'onction des malades, etc.

Pour aider le célébrant à mieux comprendre et à présenter tant de lectures nouvelles (21 pour le baptême des enfants, 28 pour le mariage, 60 pour les défunts), le P. Roguet a publié deux volumes d'Homélies brèves, d'une grande richesse biblique et doctrinale. Grâce à une interprétation fidèle des textes, chacun de ces commentaires éclaire le sacrement à la lumière de la parole de Dieu et introduit ainsi à sa célébration. Le ministre pourra y puiser des suggestions pour son homélie, comme il pourra en proposer la lecture à ceux qui, plus directement concernés, se prépareront à ces rites.

Pour le mariage, le commentaire est souvent précédé d'une notice qui, par des arguments bibliques ou pastoraux, aidera à comprendre et à choisir le texte. Pour les défunts, on trouvera en fin de volume un index des principaux thèmes et des notes d'utilisation sur chaque péricope afin d'aider le choix, selon les divers auditoires, dans un répertoire aussi abondant. L'ensemble de ces deux volumes, dus à un maître de la prédication et de la liturgie, forme un précieux instrument au service de la parole de Dieu et de la pastorale sacramentelle.

VOTA SUMMI PONTIFICIS CIRCA SACRAMENTUM PAENITENTIAE

Diebus a 25 ad 29 augusti 1975, celebrata est Florentiae XXVI Hebdomada Liturgica Italiae super thema: « Riconciliati col Padre, in Cristo e nella Chiesa ». Participantes 1.500 fuerunt: sacerdotes, religiosi, religiosas et laici. Prohusionem habuit Em.mus Card. Iacobus R. Knox, Praefectus Congregationis pro Sacramentis et Cultu Divino. Initio laborum perlecta est epistola Em.mi Card. Ioannis Villot, Secretarii Status, qui mentem et vota Summi Pontificis pandit circa magni momenti thema de reconciliatione et circa ipsum sacramentum Paenitentiae, eius praeparationem pastoraalem, celebrationem, participationem atque frequentiam.

Il Santo Padre ha appreso con viva soddisfazione che la XXVI Settimana liturgica nazionale, promossa, come ogni anno, da codesto Centro di Azione Liturgica, e che sarà celebrata a Firenze, avrà come tema: « Riconciliati col Padre, in Cristo e nella Chiesa ».

Tale argomento sta, ovviamente, molto a cuore al Santo Padre, per l'importanza grandissima che ha il sacramento della riconciliazione nella vita della Chiesa e in quella dei singoli cristiani. Egli sa bene che, da quando è stato promulgato il nuovo rito della Penitenza, c'è stato nelle varie diocesi italiane tutto un fiorire di iniziative per illustrarne la teologia e la pratica pastorale, e promuoverne un uso sempre più cosciente nella vita cristiana. Tutto questo rientra nel piano pastorale della Conferenza Episcopale Italiana, che l'anno scorso, nella sua XI Assemblea Generale, approvò un importante documento su « Evangelizzazione e sacramento della Penitenza ». E il Santo Padre stesso è tornato ripetutamente, nei Suoi discorsi alle Udienze generali, su questo argomento tanto vitale, in coincidenza sia con l'Anno Santo, sia con la Quaresima, sia con la promulgazione e con la successiva entrata in vigore del nuovo rito della Penitenza. Egli è quindi assai lieto che la Settimana liturgica Gli offra l'occasione di fare alcune considerazioni, che ritiene di una certa rilevanza nell'orientamento dei Pastori e nella vita dei fedeli.

TEMA DELLA SETTIMANA

Il tema della Settimana reca anzitutto: *Riconciliati col Padre*. È giusto che si insista sul significato più autentico di riconciliazione, così come lo ha inteso San Paolo, per mettere in primo luogo l'accento sulla bontà di Dio, il quale per primo ci ama, per primo ci viene incontro perché

ci lasciamo riconciliare con Lui, nostro Padre; di qui il nostro dovere di convertirci, cioè di volgerci e di tornare a lui, che è infinita misericordia. Effettivamente, il termine e il concetto di misericordia è così frequente nei Libri Santi, specie nel Salterio, che è diventato caratteristico e insostituibile nel vocabolario cristiano per indicare non semplicemente l'amore di Dio per l'uomo, ma quella forma particolare dell'amore divino, che non cessa di manifestarsi e d'incalzare, nonostante l'indegnità dell'uomo che ne è l'oggetto.

Riconciliati col Padre, in Cristo, dice inoltre il tema: e, in verità, Cristo Signore, col Sangue versato sulla Croce, è al centro del mistero della riconciliazione, che si identifica poi col mistero stesso della liberazione e della redenzione dell'uomo dalla più vera e più profonda schiavitù, quella del peccato. Non sarà mai abbastanza sottolineata questa presenza operante di Cristo, che, mediante il segno sacramentale della riconciliazione, attua e riconferma di continuo il dinamismo sanante, elevante e santificante del mistero pasquale, nel passaggio dalle tenebre alla luce ammirabile della vita divina.

Naturalmente, il riferimento alla misericordia infinita del Padre e alla redenzione operata da Cristo Signore non potrà non sfociare in una particolare attenzione allo Spirito Santo, che Cristo risorto comunicò agli Apostoli, col potere di rimettere i peccati o di ritenerli, e del quale la liturgia dice, con mirabile sintesi: « Ipse est remissio omnium peccatorum » (*Sabb. post Dom. VII Paschae, super oblata*).

Così il sacramento si illumina della vita stessa della Trinità santissima, intesa sia come punto di partenza — il Padre che per primo ci ha amati, Cristo che per noi ha dato se stesso, lo Spirito Santo su di noi effuso in abbondanza — sia come punto di arrivo: il Padre che accoglie il figlio pentito nel suo ritorno a Lui, Cristo che si pone sulle spalle la pecora smarrita per riportarla all'ovile, lo Spirito Santo che santifica di nuovo il suo tempio, o rende in esso più viva e intensa la propria dimora. Non c'è che da lasciarsi penetrare da questa luce ineffabile del mistero trinitario, per cogliere la grandezza del sacramento della riconciliazione, per ravvivare la fede nella sua efficacia sacramentale, e per celebrarne il rito con fiducioso abbandono e con impegno fattivo.

Riconciliati col Padre, in Cristo e nella Chiesa, conclude il tema dell'incontro di Firenze: e qui si potrebbero riportare le belle espressioni con cui l'introduzione al nuovo rito, ricollegandosi a testi paolini, patristici e conciliari, presenta la Chiesa sia come colei che riconciliando, per mandato di Cristo, gli uomini con Dio, ne opera la conversione; sia come colei che di questa conversione è, nei suoi membri peccatori, il soggetto, e a questa conversione si sente continuamente impegnata in tutte le espressioni della sua vita.

PASTORALE DEL SACRAMENTO

Ma oltre a questi accenni, che vogliono stimolare i partecipanti ad approfondire, sotto la guida dei Maestri della Settimana, i grandi principi teologico-spirituali della Penitenza, dichiarati dal Concilio di Trento, e tuttora validi ed obbligatori, non è fuor di luogo sottolineare anche alcuni aspetti, che rivestono grande importanza nella celebrazione di questo sacramento.

Sua Santità rivolge una parola anzitutto ai sacerdoti, perché amino questo santo ministero, vi preparino nella catechesi i loro fedeli, e siano sempre pronti ad ascoltarne le confessioni. Il nuovo rito offre molte possibilità di valorizzare il sacramento, soprattutto nell'ambito di una celebrazione della Parola di Dio; nulla, però, sarà tanto importante quanto la disponibilità dei pastori d'anime e la loro assiduità al « confessionale »; questo, poi, anche se il nuovo rito ne prevede un'eventuale ristrutturazione, approvata dalla legittima Autorità, mantiene tutta la sua importante funzione, e, come ha detto il Sommo Pontefice, deve rimanere « in quanto diaframma protettivo fra il ministro e il penitente, per garantire l'assoluto riserbo della conversazione loro imposta e loro riservata » (*Udienza generale, 3 aprile 1974*).

CONFESSIONE FREQUENTE

Sua Santità ama inoltre richiamare l'attenzione di tutti — sacerdoti, religiosi e fedeli — sulla frequenza di questo sacramento. C'è purtroppo chi tiene in poco conto la confessione frequente: ma non è questo il pensiero della Chiesa. Anche il nuovo rito raccomanda la confessione frequente, presentandola come rinnovato impegno di accrescere la grazia del Battesimo, e come occasione e stimolo per conformarsi più intimamente a Cristo, e per rendersi sempre più docili alla voce dello Spirito; anzi, come il Sommo Pontefice ha sottolineato nella sua Esortazione Apostolica sulla gioia cristiana, « la confessione frequente resta una sorgente privilegiata di santità, di pace e di gioia » (*AAS* 67, 1975, p. 312).

Il Santo Padre pone infine un accento particolare sulla confessione dei fanciulli, e specialmente sulla prima confessione, che deve sempre precedere la prima Comunione, anche se da essa opportunamente distanziata: proprio dalla prima età deve prendere l'avvio quella evangelizzazione della Penitenza, che renderà poi sempre più valido e cosciente il supporto di una fede viva nella celebrazione del sacramento e, soprattutto, nella sicura e coerente impostazione della vita cristiana.

Tutti questi argomenti, e altri ancora, pastoralmente importanti, saranno certamente trattati e approfonditi nei lavori della Settimana; e pertanto il Santo Padre auspica che essa sia spiritualmente proficua, affinché tutti i partecipanti ne traggano stimolo per il loro generoso apostolato.

SECRETARIATUS AD CHRISTIANORUM
UNITATEM FOVENDAM

La collaboration œcuménique

Secretariatus ad Christianorum unitatem fovendam indicationes et suggestiones misit Episcopi circa cooperationem œcumenicam in Ecclesiis localibus. Documenti cuius titulus est: « La collaboration œcuménique au plan régional, au plan national et au plan local », linguis vernaculis editi, partem referimus, lingua gallica, quae divinum cultum respicit.

Partage dans la prière et dans le culte

Au plan des Eglises locales, de nombreuses occasions se présentent de rechercher les dons de l'Esprit-Saint ainsi que « cette conversion du cœur et cette sainteté de vie qui, unies aux prières publiques et privées pour l'unité des chrétiens, doivent être regardées comme l'âme de tout l'œcuménisme ».¹ De nombreuses formes de cet « œcuménisme spirituel » se manifestent aujourd'hui dans les groupes de prière réunissant des membres de diverses confessions chrétiennes.

Le Directoire œcuménique exprime l'espoir que « les catholiques s'associent dans la prière avec les frères séparés pour toute tâche commune dans laquelle ils peuvent et doivent collaborer entre eux, v.g.: pour promouvoir le bien de la paix, la justice sociale, la charité mutuelle entre les hommes, la dignité de la famille et autres choses semblables. On assimile à ces cas les occasions dans lesquelles une nation ou une communauté veut rendre grâce à Dieu communautairement ou demander son aide pour une raison donnée comme aux jours de fête nationale, en temps de calamité ou de deuil commun, au jour fixé pour célébrer la mémoire des morts pour la patrie. Cette prière commune, autant que possible, est recommandée aussi

¹ *Unitatis Redintegratio*, 8.

dans les congrès qui rassemblent les chrétiens pour des motifs d'étude ou d'action ».²

La prière pour l'unité, telle qu'on la pratique en janvier ou pendant la semaine qui précède la Pentecôte, est répandue dans le monde entier, et elle continue, dans la plupart des endroits, à être l'occasion majeure pour les catholiques et pour les autres chrétiens de prier ensemble. Cette prière est organisée par des comités spéciaux qui sont établis pour la circonstance, par des associations ou des groupes fraternels de pasteurs et de prêtres et souvent par des conseils d'Eglises.

En quelques endroits, certaines des grandes festivités de l'année liturgique sont marquées par des célébrations conjointes, afin d'exprimer la joie commune des chrétiens au moment des événements centraux de leur foi.

Du côté catholique, la participation dans le culte sacramentel est réglementée par le Décret sur l'œcuménisme (n. 8), le Directoire œcuménique I (42-44, 55) et l'Instruction de 1972, ainsi que la note publiée en 1973.³

La participation à un culte commun, tout comme la fidélité aux prescriptions canoniques actuelles, caractérisent l'activité œcuménique catholique normale.

Partage de locaux

La règle demeure qu'une église catholique est destinée exclusivement au culte catholique. Par le fait de leur consécration, les églises jouent un rôle important comme signe liturgique. Elles ont en plus un rôle pédagogique pour enseigner le sens et l'esprit du culte. C'est pourquoi leur partage avec d'autres chrétiens ou la construction de nouvelles églises en commun avec d'autres chrétiens ne peut être qu'exceptionnel.

Pendant, le *Directoire œcuménique*, première partie, a posé les principes suivants:

² *Directorium Oecumenicum* I, N. 33.

³ *Instructio* de peculiaribus casibus admittendi alios Christianos ad communionem eucharisticam in Ecclesia Catholica: AAS 64, 1972, pp. 518-525; cf. aussi *Service d'Information*, Nr. 18, 1972, pp. 3-6. *Communicatio* quoad interpretationem Instructionis de peculiaribus casibus admittendi alios Christianos ad communionem eucharisticam in Ecclesia Catholica: AAS 65, 1973, pp. 616-619; cf. aussi *Service d'Information*, Nr. 23, 1974, pp. 25-26.

« Si les frères séparés manquent de lieux pour célébrer convenablement et dignement leurs cérémonies religieuses, l'ordinaire du lieu peut concéder l'usage d'un édifice catholique, d'un cimetière ou d'une église » (n. 61).

« Parce que " la participation aux cérémonies ou choses sacrées, l'usage des lieux sacrés sont permis entre orientaux catholiques et frères séparés, pour une juste raison " (Décret sur les Eglises orientales, n. 28), il est recommandé que, avec la permission de l'ordinaire du lieu, l'usage des édifices catholiques, cimetières ou églises, avec le nécessaire, soit concédé, pour leurs rites religieux, aux prêtres ou aux communautés orientales séparées, s'ils le demandent, quand ils manquent de lieux pour accomplir convenablement et dignement leurs saintes célébrations » (n. 52).

A cause des développements sociaux, à cause de la croissance rapide de la population et des constructions, et pour des raisons financières, quand il y a de bonnes relations œcuméniques et une bonne compréhension mutuelle entre les communautés, le partage de locaux ecclésiastiques peut être alors intéressant au plan pratique. Mais il ne paraît pas possible de proposer un modèle unique pour ce genre de partage puisqu'il s'agit de répondre à un besoin ou à une urgence.⁴

La construction de lieux de culte interconfessionnels doit être une exception et répondre à des besoins réels qui autrement ne pourraient être satisfaits. Une chapelle d'aéroport, une église de camp militaire semblent vérifier de telles conditions. Une situation pastorale exceptionnelle pourrait motiver ce genre de construction, par exemple quand la pression d'un gouvernement interdit la multiplication des lieux de culte ou en cas d'extrême pauvreté d'une communauté chrétienne. Il en est de même là où le « simultaneum » se trouve légitimement admis.

Dans une église utilisée par plusieurs communautés, une attention judicieuse doit être donnée à la question de la Réserve eucharis-

⁴ L'expérience du partage de locaux n'est pas encore très répandue. Mais en plusieurs endroits, comme dans quelques villes nouvelles en Angleterre et dans des paroisses « associées » aux USA, elle a conduit à une situation telle que certaines activités communes sociales et pastorales ont été entreprises en commun, en même temps que se trouvaient sauvegardées la personnalité de l'Eglise catholique et celle des autres confessions engagées et que leurs disciplines liturgiques étaient respectées.

tique, de sorte, qu'elle soit résolue d'une façon qui sera en harmonie avec une saine théologie sacramentelle en même temps qu'elle respectera les sensibilités de ceux qui utiliseront le bâtiment. En plus du souci de considérations proprement religieuses, il convient d'accorder l'attention qu'ils méritent aux problèmes pratiques, financiers et administratifs, ainsi que juridiques, d'ordre civil et d'ordre canonique, qui se trouvent impliqués.

Il est clair que toute initiative en matière de partage de locaux ne peut être entreprise que sous l'autorité de l'évêque du diocèse et sur la base des normes d'application établies par la conférence épiscopale compétente. Avant de faire des plans pour un édifice commun, comme aussi avant toute décision sur l'usage commun d'un lieu de culte, les autorités des diverses communautés devront se mettre d'accord sur la façon dont seront observées leurs règles diverses, particulièrement pour ce qui est des sacrements. Des dispositions seront prises pour que la discipline de l'Eglise catholique en matière de « *communicatio in sacris* » soit ici respectée.

En ce domaine du partage de locaux, il est important que toute réalisation s'accompagne d'une éducation appropriée des fidèles catholiques, de façon qu'ils comprennent la signification du partage et que l'on évite tout danger d'indifférentisme.

De signo pacis

Num admitti possit usus hic illic vigens quo Missam participantes, loco sibi invicem pacem significandi ad invitationem diaconi, manum amplectuntur dum canitur oratio dominica?

R. Manus amplecti per longum tempus per se est potius signum communionis quam pacis. Ceteroquin est gestus liturgicus spontaneae sed privato inceptu inductus: non invenitur in rubricis. Nec intelligitur qua ratione supprimatur gestus pacis ad invitationem « *offerte vobis pacem* », qui tantam habet significationem, gratiam et indolem christianam, ut inducatur aliud signum minoris significationis in aliud momentum Missae. Qua de re si agitur de substitutione haec est simpliciter improbanda.

Sacra Congregatio pro Cultu Divino

SUMMARIUM DECRETORUM (a die 1 apr. ad diem 31 iulii 1975)

I. CONFIRMATIO DELIBERATIONUM CONFERENTIARUM EPISCOPALIUM CIRCA INTERPRETATIONES POPULARES

AFRICA

Africa Meridionalis

Decreta generalia, 26 apr. 1975 (Prot. n. 382/75): confirmatur interpretatio *zulu* formulae sacramentalis Ordinis Paenitentiae.

Die 6 maii 1975 (Prot. n. 513/75): conceditur ut adhiberi valeant « ad experimentum » Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae*, 11, 1975, pp. 4-12).

Die 1 iulii 1975 (Prot. n. 382/75): confirmatur interpretatio *zulu* formulae sacramentalis Ordinis Unctionis infirmorum eorumque pastoralis curae.

Gana

Decreta particularia, *Regio linguae « Nzema »*, 20 maii 1975 (Prot. n. 2511/74): confirmatur interpretatio *nzema* Ordinis Confirmationis.

Malia

Decreta generalia, 13 maii 1975 (Prot. n. 568/75): confirmatur popularis interpretatio Ordinis Baptismi parvulorum absente sacerdote et diacono a catechistis adhibendi, necnon Ordinis Baptismi parvulorum in periculo vel in articulo mortis absente sacerdote et diacono adhibendi.

Die 13 maii 1975 (Prot. n. 570/75): confirmatur interpretatio *dogon* Ordinis Lectionum Missae pro diebus dominicis (cyclus A-B).

AMERICA

Bolivia

Decreta generalia, 16 iulii 1975 (Prot. n. 849/75): conceditur ut adhiberi valeant « ad experimentum » Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Brasilia

Decreta generalia, 29 apr. 1975 (Prot. n. 1776/73): confirmatur interpretatio *lusitana* rituum de Ordinatione Diaconi, Presbyteri et Episcopi.

Canada

Decreta generalia, 7 apr. 1975 (Prot. n. 492/75): confirmatur interpretatio *anglica* Ordinis Paenitentiae a Commissione mixta pro regionibus linguae anglicae parata.

Die 21 et 28 maii 1975 (Prot. nn. 573/75; 602/75): conceditur ut adhiberi valeant « ad experimentum » Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Chilia

Decreta generalia, 5 apr. 1975 (Prot. n. 486/75): confirmatur interpretatio *hispanica* Ordinis Paenitentiae.

Civitates Foederatae Americae Septentrionalis

Decreta generalia, 16 maii 1975 (Prot. n. 658/75): confirmatur interpretatio *anglica* Ordinis Professionis Religiosae, a Commissione mixta pro regionibus linguae anglicae parata.

Die 5 iunii 1975 (Prot. n. 738/75): conceditur ut adhiberi valeant « ad experimentum » Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

ASIA

Birmania

Decreta particularia, *Regio linguae «Kariana-Ghekhu»*, 21 maii 1975 (Prot. n. 1325/74): confirmatur interpretatio *kariana-ghekhu* verborum consecrationis in Missa.

India

Decreta particularia, *Regio linguae «Assamensis»*, 26 apr. 1975 (Prot. n. 1906/74): confirmatur interpretatio *assamensis* Ordinis Missae.

Regio linguae «Malayalam», 17 iunii 1975 (Prot. n. 802/75 et Prot. n. 805/75): confirmatur interpretatio *malayalam* Ordinis celebrandi Matrimonium et Ordinis Exsequiarum.

Regio linguae «Kannada», 9 iulii 1975 (Prot. n. 871/75) et 16 iulii 1975 (Prot. n. 851/75): confirmatur interpretatio *kannada* Ordinis Baptismi parvulorum et Missalis romani.

Indonesia

Decreta generalia, 31 maii 1975 (Prot. n. 247/75): conceditur ut adhiberi valeant «ad experimentum» Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Die 3 iulii 1975 (Prot. n. 2363/74 et n. 344/75): confirmatur interpretatio *indonesiana* Ordinis Exsequiarum et Ordinis celebrandi Matrimonium.

EUROPA

Anglia et Cambia

Decreta generalia, 3 iulii 1975 (Prot. n. 810/75): conceditur ut adhiberi valeant «ad experimentum» Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Austria

Decreta generalia, 21 maii 1975 (Prot. n. 601/75): conceditur ut adhiberi valeant «ad experimentum» Preces eucharisticae pro Missis cum pueris, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Belgium

Decreta generalia, 6 maii 1975 (Prot. n. 614/75): confirmatur interpretatio *neerlandica* rituum de institutione Lectorum et Acolythorum, de admissione inter candidatos ad Diaconatum et Presbyteratum, de sacro caelibatu amplectendo.

Die 23 iunii 1975 (Prot. 665/75): conceditur ut adhiberi valeant «ad experimentum» Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Die 25 iunii 1975 (Prot. n. 613/75): confirmatur interpretatio *neerlandica* ritus «De Ordinatione Episcopi».

Cecoslovachia

Decreta generalia, 29 iulii 1975 (Prot. n. 911/75): conceditur ut adhiberi valeant «ad experimentum» Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Gallia

Decreta particularia, *Argentoratensis*, 15 apr. 1975 (Prot. n. 463/75): conceditur ut adhiberi valeat Prex eucharistica iam probata pro dioecibus Helvetiae occasione Synodi Ecclesiae localis.

Regiones Linguae Germanicae

Decreta particularia, 11 iulii 1975 (Prot. n. 697/75): confirmantur textus proprii Missarum dioecesium: *Aquisgranensis*, *Augustanae Vindelicorum*, *Bambergensis*, *Bauzanensis-Brixinensis*, *Coloniensis*, *Eystetensis*, *Essendiensis*, *Friburgensis*, *Fuldensis*, *Hildesiensis*, *Limbургensis*,

Luxemburgensis, Moguntinae, Monacensis et Frisingensis, Monasteriensis, Paderbornensis, Osnabrugensis, Passaviensis, Ratisbonensis, Rottemburgensis, Spirensis, Trevirensis, Herbipolensis.

Helvetia

Decreta generalia, 21 maii 1975 (Prot. n. 468/75): conceditur ut adhiberi valeant «ad experimentum» Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Hispania

Decreta particularia, *Regio Tarraconensis*, 24 iunii 1975 (Prot. n. 756/75): conceditur ut adhiberi valeant «ad experimentum» Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Victoriensis, 12 iunii 1975 (Prot. n. 716/75): confirmantur textus Proprii Missarum et Liturgiae Horarum linguis *latina* et *hispanica* exarati.

Hollandia

Decreta generalia, 4 apr., 6 maii, 13 iunii 1975 (Prot. nn. 361/75; 532/75; 725/75): conceditur ut adhiberi valeant «ad experimentum» Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Die 24 maii 1975 (Prot. n. 710/75): confirmatur interpretatio *neerlandica* rituum de institutione Lectorum et Acolythorum, de admissione inter candidatos ad Diaconatum et Presbyteratum, de sacro caelibatu amplectendo.

Die 24 maii 1975 (Prot. n. 711/75): confirmatur interpretatio *neerlandica* Ordinis celebrandi Matrimonium.

Hungaria

Decreta generalia, 14 maii 1975 (Prot. 425/75): confirmatur interpretatio *hungarica* Ordinis Paenitentiae.

Die 17 maii 1975 (Prot. n. 661/75): conceditur ut adhiberi valeant «ad experimentum» Preces eucharisticae pro Missis cum pueris

et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Die 30 maii 1975 (Prot. 744/75): confirmatur interpretatio *hungarica* rituum de Sacra Communione et de Cultu Mysterii eucharistici extra Missam cum additamento pro dioecesibus Hungariae.

Islanda

Decreta generalia, 26 apr. 1975 (Prot. n. 208/75): confirmatur interpretatio *islandica* Ordinis Baptismi parvulorum; Ordinis Confirmationis; Ordinis Paenitentiae; Ordinis Unctionis infirmorum eorumque pastoralis curae.

Italia

Decreta generalia, 5 apr. 1975 (Prot. 363/75): confirmatur interpretatio *italica* tertii voluminis Liturgiae Horarum (Tempus per annum-Hebdom. I-XVII).

Die 21 maii 1975 (Prot. n. 628/75): conceditur ut adhiberi valeant «ad experimentum» Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Die 24 maii 1975 (Prot. n. 720/75): confirmatur interpretatio *italica* quarti voluminis Liturgiae Horarum (Tempus per annum-Hebdom. XVIII-XXXIV).

Decreta particularia, *Regio Aemiliana et Flaminia*, 17 iunii 1975 (Prot. n. 579/75): confirmantur textus Missae et Liturgiae Horarum Sancti Apollinaris, lingua *latina* et *italica* exarati.

Regio Tusciae, 5 maii 1975 (Prot. n. 441/75): confirmatur textus *latinus* atque interpretatio *italica* Missae et Liturgiae Horarum Beatae Mariae Virginis Matris gratiarum seu a Montenegro, Patronae principalis Tusciae.

Cortonensis, 15 maii 1975 (Prot. n. 2320/74): confirmantur textus proprii Missarum et Liturgiae Horarum lingua *latina* et *italica* exarati.

Bauzanensis-Brixinensis, 10 apr. 1975 (Prot. n. 504/75): conceditur ut adhiberi valeant Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione lingua *germanica* exaratae, secundum normas et condiciones statutas.

Faventina, 14 apr. 1975 (Prot. n. 523/75): confirmatur interpretatio *italica* Proprii Liturgiae Horarum.

Romae, Pontificium Collegium Germanicum et Hungaricum, 3 iulii 1975 (Prot. n. 848/75): confirmantur textus proprii Missarum et Liturgiae Horarum, lingua *latina* exarati.

Romae, Pontificium Collegium Hibernicum, 19 iulii 1975 (Prot. n. 808/75): confirmatur textus *latinus* Missae Beati Oliverii Plunkett.

Lusitania

Decreta generalia, 12 iulii 1975 (Prot. n. 895/75): confirmatur interpretatio *lusitana* Ordinis Uctionis infirmorum eorumque pastoralis curae.

Melita

Decreta generalia, 16 maii 1975 (Prot. n. 660/75): confirmatur interpretatio *melitensis* Ordinis Lectionum pro Missis de Sanctis, rituum, «ad diversa», votivis et defunctorum.

Die 29 iulii 1975 (Prot. n. 469/75): conceditur ut adhiberi valeant «ad experimentum» Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Slovenia

Decreta generalia, 5 apr. 1975 (Prot. n. 487/75): confirmatur interpretatio *slovena* Missalis romani.

Die 27 maii 1975 (Prot. n. 594/75): conceditur ut adhiberi valeant «ad experimentum» Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

OCEANIA

Australia

Decreta generalia, 21 maii 1975 (Prot. n. 669/75): conceditur ut adhiberi valeant «ad experimentum» Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Nova Zelandia

Decreta generalia, 5 apr. 1975 (Prot. n. 485/75 et n. 490/75): confirmatur interpretatio *anglica* Ordinis Professionis religiosae et Ordinis Initiationis Christianae adultorum.

Die 7 iulii 1975 (Prot. n. 817/75): conceditur ut adhiberi valeant « ad experimentum » Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Pacifici Conferentia Episcopalis

Decreta particularia, *Rarotonga*, 26 apr. 1975 (Prot. n. 1221/74): confirmatur interpretatio *maori* Ordinis Unctionis infirmorum eorumque pastoralis curae.

Suvana, 6 maii 1975 (Prot. n. 1871/73): confirmatur interpretatio *fijian* Ordinis Unctionis infirmorum eorumque pastoralis curae.

II. CONFIRMATIO TEXTUUM PROPRIORUM RELIGIOSORUM

Ordo Fratrum Sancti Augustini, 15 apr. 1975 (Prot. n. 2435/74): confirmantur textus proprii Missarum et Liturgiae Horarum lingua *latina* exarati.

Die 17 maii 1975 (Prot. n. 588/75): confirmatur interpretatio *hispanica* Proprii Missarum et Liturgiae Horarum.

Ordo Augustinianorum Recollectorum, 15 maii 1975 (Prot. n. 582/75): conceditur ut adhiberi valeant textus Missarum et Liturgiae Horarum, iam pro Ordine Fratrum S. Augustini confirmati.

Die 17 maii 1975 (Prot. n. 588/75): confirmatur interpretatio *hispanica* Proprii Missarum et Liturgiae Horarum.

Congregatio Helvetica OSB, 16 iulii 1975 (Prot. n. 138/75): confirmantur textus, lingua *latina* et *germanica* exarati, Proprii Missarum Abbatiarum eiusdem Congregationis, nempe: Abbatiae S. Mariae Einsidlensis et Benedictinarum Olivetanarum in Heiligkreuz; Abbatiae S. Mariae de Monte Angelorum; Abbatiae ad S. Martinum Desertinensis; Abbatiae Beinwilensis ad Petram B.M.V.

Ordo Fratrum Discalceatorum B. Mariae V. de Monte Carmelo, 2 iulii 1975 (Prot. n. 859/75): confirmatur Ordo Professionis religiosae proprius.

Die 10 iulii 1975 (Prot. n. 901/75): confirmatur interpretatio *germanica* Missarum propriarum Ordinis.

Ordo Hospitalarius S. Ioannis de Deo, 21 apr. 1975 (Prot. n. 475/75): confirmantur interpretationes *anglica*, *germanica* et *lusitana* Proprii Missarum Ordinis.

Die 27 maii 1975 (Prot. n. 702/75): confirmatur interpretatio *hispanica* Missarum necnon interpretatio *lusitana* Liturgiae Horarum Ordinis.

Die 10 iunii 1975 (Prot. n. 759/75): confirmantur interpretationes *gallica* et *polona* Missarum necnon interpretatio *germanica* Liturgiae Horarum Ordinis.

Congregatio Iesu et Mariae, 19 apr. 1975 (Prot. n. 540/75): confirmatur interpretatio *hispanica* Proprii Missarum et Liturgiae Horarum.

Congregatio Missionis, 12 apr. 1975 (Prot. n. 339/75): confirmatur interpretatio *anglica* Proprii Missarum Congregationis Missionis et Societatis Puellarum a Caritate.

Congregatio Sacerdotum a Sacro Corde Iesu, 11 apr. 1975 (Prot. n. 394/75): confirmatur interpretatio *lusitana* Ordinis Professionis religiosae pro Provincia Brasiliana Congregationis.

Ordo Sanctae Crucis, 16 iunii 1975 (Prot. n. 2502/74): confirmantur textus Proprii Missarum lingua *latina* exarati.

Congregatio SS.mi Sacramenti, 14 iulii 1975 (Prot. n. 715/75): confirmantur textus proprii Missarum et Liturgiae Horarum, lingua *latina* exarati.

Congregatio SS.mi Redemptoris, 14 iulii 1975 (Prot. n. 371/75): confirmantur textus Missae et Liturgiae Horarum proprii, lingua *latina* exarati.

Conceditur insuper Sodalibus Congregationis SS.mi Redemptoris, ut sive in celebratione Missae sive in celebratione Liturgiae Horarum, etiam in ecclesiis et oratoriis propriis, adhibere valeant libros liturgicos in lingua vernacula cum celebrationibus particularibus respectivae Regionis seu Nationis, servatis tamen celebrationibus propriis.

Ordo Servorum B.M.V., 6 maii 1975 (Prot. n. 616/75): confirmatur interpretatio *italica* Ordinis Lectionum Missae Proprii.

Die 5 iunii 1975 (Prot. n. 763/75): confirmatur interpretatio *italica* Missae B. Mariae V. a Monte Berico.

Die 19 iunii 1975 (Prot. n. 726/75): confirmanur textus proprii Liturgiae Horarum, lingua *latina* exarati.

Ordo SS.mae Trinitatis, 12 maii 1975 (Prot. n. 512/75): confirmatur textus *latinus* Missae S. Ioannis Baptistae a Conceptione.

Societas Iesu, 3 apr. 1975 (Prot. n. 477/75): confirmatur interpretatio *melitensis* Missae B. Mariae V. a strata, ad usum Provinciae Melitensis Societatis.

Die 19 maii 1975 (Prot. n. 2260/74): confirmatur textus proprius, lingua *italica* exaratus, Missae B. Mariae V. « Matris Auxiliatricis », pro Provincia Neapolitana Societatis.

Die 29 iulii 1975 (Prot. n. 603/75): confirmatur textus *latinus* Missae pro beatificatione Mariae Teresiae Ledochowska.

Societas Mariae, 20 maii 1975 (Prot. n. 577/75): confirmanur textus proprii Missarum lingua *hispanica* exarati et textus Missarum et Liturgiae Horarum lingua *gallica* exarati.

Societas Verbi Divini, 27 iunii 1975 (Prot. n. 528/75): confirmanur textus Missae pro Beatificatione Servi Dei Arnoldi Janssen et Iosephi Freinademetz.

« **Suore di Carità delle SS. B. Capitanio e V. Gerosa** », 3 maii 1975 (Prot. n. 524/75): confirmanur textus proprii Missae S. Bartholomeae Capitanio et S. Vincentiae Gerosa.

Congregatio Sororum Dominae Nostrae a Consolatione, 9 maii 1975 (Prot. n. 629/75): confirmatur Ordo Professionis religiosae proprius lingua *hispanica* exaratus.

« **Istituto Figlie di Maria Ausiliatrice** », 6 maii 1975 (Prot. n. 615/75): confirmatur Ordo Professionis religiosae proprius lingua *italica* exaratus.

« **Francescane Missionarie del Cuore Immacolato di Maria** », 28 maii 1975 (Prot. n. 393/75): confirmatur Ordo Professionis religiosae proprius lingua *italica* exaratus.

« **Hermanas Misioneras de Santa Teresita del Niño Jesus** », 21 iulii 1975 (Prot. n. 796/75): confirmatur Ordo Professionis religiosae proprius lingua *hispanica* exaratus.

Sorores a Misericordia (Veronae), 1 iulii 1975 (Prot. n. 791/75): confirmanur textus Missae Beati Caroli Steeb, lingua *latina* et *italica* exarati.

Ordo a Visitatione, 10 iunii 1975 (Prot. n. 768/75): confirmatur interpretatio *italica* Proprii Liturgiae Horarum pro Monasteriis Italiae.

Die 16 apr. 1975 (Prot. n. 250/75): confirmatur Ordo Professionis religiosae proprius lingua *gallica* exaratus.

III. DE SACRA COMMUNIONE IN MANU FIDELIUM DISTRIBUENDA

(Cf. Instr. *Memoriale Domini*, 29 maii 1969 et adnexas epistolas ad Praesides Conferentiarum Episcopaliū: A.A.S. 61, 1969, pp. 541-547; *Notitiae* 5, 1969, pp. 347-355).

Lusitania, 11 iulii 1975 (Prot. n. 894/75).

IV. PATRONI CONFIRMATIO

Aemiliana et Flaminia regio in Italia, 5 iunii 1975 (Prot. n. 578/75): confirmatur electio S. Apollinaris Episcopi et Martyris dioecesium regionis Aemilianaee et Flaminiae principalis apud Deum Patroni.

Barrancabermeiensis, 21 apr. 1975 (Prot. n. 557/75): confirmatur electio B. Mariae V. sub titulo de Monte Carmelo Patronae paroeciae « de Sabana de Torres ».

Peruvia, 14 apr. 1975 (Prot. n. 327/75): confirmatur electio S. Teresiae a Iesu Jornet Ibars principalis apud Deum Patronae nationis Peruvianaee.

Tuxpaniensis, 16 iulii 1975 (Prot. n. 2309/74): confirmatur electio B. Mariae V. in Caelum Assumptae dioecesis Tuxpaniensis apud Deum Patronae.

IV. INCORONATIONES

Romana, 19 apr. 1975 (Prot. n. 515/75): conceditur ut imago B. Mariae V., quae sub nomine vulgo dicto « Madonna del miracolo » in Basilica paroeciali S. Andreae « delle Fratte » veneratur, nomine et auctoritate Summi Pontificis pretioso diademate redimiri possit.

V. CONCESSIO TITULI BASILICAE MINORIS

Mariliensis, 5 iunii 1975 (Prot. n. 2090/74): pro ecclesia cathedrali.

Massana-Populonensis, 30 iulii 1975 (Prot. n. 15/75): pro ecclesia cathedrali.

VI. MISSAE VOTIVAE IN SANCTUARIIS

Conceditur ad *quinquennium* ut singulis per annum diebus Missa votiva celebrari possit, sed *tantum* pro peregrinis sacerdotibus, aut quoties ipsa petita Missa votiva in peregrinantium favorem dicatur, *dummodo* non occurrat dies liturgicus in nn. 1-4 tabulae praecedentiae dierum liturgicorum inscriptus.

Bononiensis, 11 iunii 1975 (Prot. n. 766/75): Missa votiva B. Mariae Virginis in Sanctuario B. Mariae V. v.d. « dell'Acero ».

Rottemburgensis, 5 apr. 1975 (Prot. n. 502/75): Missa votiva B. Mariae V. in Caelum Assumptae in Sanctuario B. Mariae V. in loco v.d. « Schöenberg ».

Congregatio SS.mi Redemptoris, 14 iulii 1975 (Prot. n. 371/75): Missa votiva B. Mariae V. de Perpetuo Succursu, pro altari maiori ecclesiae S. Alphonsi de Urbe.

Societas Iesu, 4 apr. 1975 (Prot. n. 484/75): Missa votiva S. Francisci Xavier in Basilica S. Francisci Xavier Provinciae Loiolensis Societatis.

VII. RITUS PARTICULARES

Mediolanensis, 3 iulii 1975 (Prot. n. 784/75): confirmantur textus emblemorum in Missa primae Communionis, Unctionis infirmorum, Confirmationis et Nuptiarum adhibendi, lingua *latina* exarati.

VIII. CALENDARIA PARTICULARIA

Dioceses

Dioceses regionis Aemilianae et Flaminiae in Italia, 17 iunii 1975 (Prot. n. 579/75): conceditur ut celebratio liturgica Sancti Apollinaris gradu *festi* fiat.

Cortonensis, 15 maii 1975 (Prot. n. 2320/74).

Dominicanae Reipublicae dioceses, 5 iunii 1975 (Prot. n. 657/75): conceditur ut festum S. Dominici die 4 augusti et festum Exaltationis S. Crucis die 3 maii celebrari valeant, dum memoria S. Ioannis Mariae Vianney ad diem 8 augusti et festum SS. Philippi et Iacobi Apostolorum ad diem 4 maii transferuntur.

Florentina, 19 apr. 1975 (Prot. n. 2314/74).

Grossetana et Abbatia SS. Vincentii et Anastasii ad aquas salvas in Tuscia, 21 apr. 1975 (Prot. n. 2498/74).

Massana-Populonensis, 16 iulii 1975 (Prot. n. 7/75).

Puteolana, 15 apr. 1975 (Prot. n. 405/75).

Pont. Collegium Germanicum et Hungaricum Urbis, 3 iulii 1975 (Prot. n. 848/75): confirmatur calendarium proprium Collegii.

Victoriensis, 12 iunii 1975 (Prot. n. 716/75).

Virodunensis, 13 maii 1975 (Prot. n. 1864/72).

Familiae religiosas

Ordo Augustinianorum Recollectorum, 18 apr. 1975 (Prot. n. 333/75): confirmantur quaedam variationes in Calendarium proprium Ordinis inserendae.

Congregatio Augustinianorum ab Assumptione, 16 iunii 1975 (Prot. n. 745/75).

Abbatia B. Mariae V. de Wiciaco O.S.B., 22 apr. 1975 (Prot. n. 470/75).

Abbatia S. Pauli de Wiciaco O.S.B., 22 apr. 1975 (Prot. n. 471/75).

Abbatia Dominae Nostrae et S. Petri de Faremoutiers O.S.B., 22 apr. 1975 (Prot. n. 519/75).

Familiae Franciscas in Polonia, 22 maii 1975 (Prot. n. 688/75).

Ordo Fratrum Minorum Conventualium, 22 maii 1975 (Prot. n. 241/75): confirmantur calendaria propria Provinciarum Ordinis.

Congregatio Presbyterorum a SS.mo Sacramento, 29 apr. 1975 (Prot. n. 328/75).

Congregatio SS.mi Redemptoris, 14 iulii 1975 (Prot. n. 371/75).

Ordo Clericorum Regularium a Somascha, 27 iunii 1975 (Prot. n. 854/75).

«**Bénédictines de Notre-Dame du Calvaire**», O.S.B., 11 iunii 1975 (Prot. n. 592/75).

Monasterium S. Crucis, O.S.B., 11 iunii 1975 (Prot. n. 713/75).

« **Misioneras de Jesús Sacerdote** », 20 apr. 1975 (Prot. n. 324/75): conceditur facultas celebrandi quotannis feria quinta post Pentecosten, in omnibus domibus Congregationis, *festum* Domini Nostri Iesu Christi Summi atque Aeterni Sacerdotis.

IX. DECRETA VARIA

Sri Lanka, 3 maii 1975 (Prot. n. 587/75): conceditur ut, occasione Beatificationis Venerabilis Eugenii de Mazenod, in Provincia Ecclesiastica Columbensi, triduum sollemne in honorem novi Beati peragi possit, secundum « Normas de celebrationibus in honorem alicuius Beati congruo tempore post Beatificationem peragendas ».

Zambia, 8 apr. 1975 (Prot. n. 436/75): conceditur usus specialis casulae pro celebratione Missae secundum normas in epistola concessionis datas (cf. *Notitiae* 9, 1973, pp. 96-98).

Moguntina, 8 apr. 1975 (Prot. n. 514/75): conceditur ut nova ecclesia paroecialis in dioecesi aedificanda, Deo dicari valeat in honorem Beati Maximiliani Kolbe.

Ndolaensis, 24 maii 1975 (Prot. n. 650/75): conceditur ut nova ecclesia in « Kawama » aedificanda, Deo dicari valeat in honorem Beati Maximiliani Kolbe.

Nitriensis, 21 iulii 1975 (Prot. n. 893/75): conceditur ut titulus S. Stephani, regis Hungariae, ecclesiae paroecialis in « Makov », mutetur in titulum SS. Petri et Pauli Apostolorum.

Ovetensis, 21 apr. 1975 (Prot. n. 510/75): conceditur ut titulum ecclesiae paroecialis v.d. « Santa Eulalia de la Felguera », mutetur in titulum S. Petri Apostoli.

« **Our Lady of the Genesee Abbey** », O.C.R., 29 iulii 1975 (Prot. n. 928/75): conceditur ut in dedicatione novae ecclesiae Monasterii v.d. « Our Lady of the Genesee Abbey » (U.S.A.), adhiberi valeat ritus cui titulus « Rite of Dedication of a Church, Provisional form 1973 ».

Sorores a Misericordia (Veronae), 20 iunii 1975 (Prot. n. 831/75): conceditur ut, occasione Beatificationis Venerabilis Caroli Steeb, triduum sollemne in honorem novi Beati peragi valeat, secundum « Normas de celebrationibus in honorem alicuius Beati congruo tempore post Beatificationem peragendas ».

Conferentiae Episcopales

ITALIA

COMUNICATO SULLE PREGHIERE EUCARISTICHE

Officium Praesidentiae Conferentiae Episcopalis Italiae notificationem dedit circa quoddam Volumen Precum eucharisticarum sine approbatione auctoritatis ecclesiasticae editum (cf. Notitiae, 11, 1975, 169). Textum notificationis publici iuris facimus, rogatu ipsius Secretariae Status (25 agosto 1975, Prot. n. 285259).

1. L'Editrice « Cittadella » della Pro Civitate Christiana di Assisi ha pubblicato e messo in distribuzione un volume del p. Pietro Brugnoli dal titolo « Preghiere eucaristiche di una chiesa in cammino ».

L'Autore compone e raccoglie sotto varie tematiche ben 30 « Preghiere eucaristiche o anafore », intenzionalmente predisposte per l'uso liturgico.

Egli, infatti, pubblicandole, intende « rendere un servizio utile a molte comunità di base, anche parrocchiali e religiose, che si trovano alla ricerca di forme di preghiera più rispondenti, nei contenuti e nel linguaggio, a quella che è la loro maturazione di vita ».

Di fronte a queste asserite finalità, e nella obiettiva considerazione di ciò che le suddette preghiere eucaristiche contengono, non possiamo esimerci dal dovere di deplorare pubblicamente la grave infrazione disciplinare di una pubblicazione a scopo liturgico che, priva delle debite approvazioni, è destinata a seminare confusione e arbitrarietà in un settore estremamente importante della vita della Chiesa.

2. È, infatti, noto che le preghiere eucaristiche, in modo ancora più pressante che tutti gli altri testi liturgici, richiedono l'esame e il consenso delle rispettive Conferenze Episcopali ed esigono inoltre l'approvazione speciale, riservata alla Sede Apostolica.

Le Preghiere eucaristiche del volume citato, non solo mancano della necessaria revisione e approvazione, ma contengono un fondo dottrinale non ammissibile, non rispettano la struttura essenziale del « Canone », alterano talvolta le stesse parole della Consacrazione.

Adoperandole, come si invita a fare, nel momento più alto e significativo della Messa, che realizza ed esprime l'unità della Chiesa, esse infrangono quella stessa comunione in Cristo e coi fratelli, che non può sussistere se non nella verità e nella carità.

* Cfr. *L'Osservatore Romano*, 3 agosto 1975.

3. Siamo perciò in dovere di dichiarare gravemente illecito l'uso di tali preghiere eucaristiche nella celebrazione della S. Messa, per qualunque gruppo o comunità che voglia essere in vera e autentica comunione di Chiesa.

Parimenti, deploriamo la pubblicazione e la diffusione del volume stesso, che può diventare suaso invito e facile sussidio ad arbitrarie realizzazioni.

4. Giova ricordare in proposito, anche per altre formulazioni di preghiere eucaristiche e abusi liturgici che si vanno diffondendo, quanto il Concilio Vaticano II stabiliva in modo chiaro e preciso: « Regolare la sacra Liturgia compete unicamente all'autorità della Chiesa, che risiede nella Sede Apostolica e, a norma del diritto, nel vescovo » (*Sacrosanctum Concilium*, 22).

Del resto la riforma liturgica, rimanendo fedele alle prescrizioni del Concilio, ha provveduto ai necessari coordinamenti e ha introdotto notevoli innovazioni, indicando poi nella « *Institutio generalis Missalis Romani* » i momenti nei quali è possibile e auspicabile l'intervento del sacerdote o della comunità per adeguate scelte particolari e adattamenti.

5. La Sacra Congregazione per il Culto Divino, con lettera circolare « *Eucharistiae participationem* » del 27 aprile 1973, prescriveva in precisi termini: « Rimangono attualmente in vigore le quattro Preghiere eucaristiche del nuovo Messale Romano; non se ne può usare nessun'altra, eventualmente composta senza l'autorizzazione della Sede Apostolica o da essa non approvata. Si rivolge poi una calda preghiera alle Conferenze Episcopali e ai vescovi, perché con i mezzi ritenuti più idonei allo scopo, convincano saggiamente i sacerdoti a osservare la disciplina unitaria della Chiesa Romana: cosa che gioverà al bene della Chiesa e al retto ordinamento della celebrazione liturgica » (n. 6).

Né va dimenticato il motivo ecclesiale di tali severe prescrizioni.

« Nella celebrazione della Eucaristia — dice ancora la citata lettera — si rappresenta e si effettua l'unità dei fedeli che formano un solo corpo in Cristo e la celebrazione della Messa è già in se stessa una professione di fede nella quale tutta la Chiesa si riconosce e si esprime. Tutto questo appare evidente nella « Prece eucaristica », perché in essa non è soltanto una persona privata o una comunità locale che si rivolge a Dio, ma la sola e unica Chiesa cattolica, presente in tutte le Chiese particolari » (n. 11).

6. Nutriamo fiducia, perciò, che sacerdoti e fedeli vogliano guardarsi dal seguire, con irresponsabile superficialità, forme devianti dalla preghiera e dalla fede della Chiesa; e vogliano piuttosto penetrare più a fondo e partecipare più vivamente al rinnovato tesoro liturgico che, nella luce dello Spirito Santo, la Chiesa stessa ci mette di continuo a disposizione.

CANADA

LA VIE LITURGIQUE DANS LES DIOCESES
DE L'INTER-MONTREAL *

Après la période d'enthousiasme général qui a commencé avec le Concile, la pastorale liturgique marque le pas, depuis quelques années. On peut parler d'un certain essoufflement ou d'une certaine lassitude après l'introduction d'un renouveau qui est devenu chose usuelle. Les difficultés s'expliquent aussi sans doute par la situation générale de notre Eglise: remise en cause de la foi, indifférence religieuse, éclatement de la communauté paroissiale, etc. Mais plusieurs les attribuent également aux lacunes de la réforme liturgique, excellente dans ses grandes orientations, mais timide dans sa mise en œuvre. [...]

Force est de constater que, pendant cette période difficile, les évêques et leurs commissions de liturgie, partagés entre les besoins exprimés à la base et la législation universelle, n'ont pu, faute de la marge de manœuvre suffisante, aider, autant qu'ils l'auraient souhaité, les pasteurs à réaliser les ajustements nécessaires.

Il y a quand même lieu de souligner un heureux effet de la réforme liturgique. Les pasteurs préparent et réalisent avec beaucoup plus de soin les diverses célébrations liturgiques ou sacramentelles.

Récemment, nous pouvons constater une reprise intéressante, encore qu'elle se réalise à une échelle relativement modeste. Cette reprise se manifeste généralement dans des projets limités dans les temps et dans l'espace, surgissant des besoins d'un groupe précis et bien adaptés à leur situation.

Ces projets sont souvent caractérisés par une participation très active des laïcs, tant pour l'élaboration que pour la réalisation, et par un effort d'imagination et de créativité qui assurent un intérêt toujours neuf en même temps que l'adaptation à l'assemblée présente. Parmi les réalisations intéressantes, mentionnons:

— la publication de « dossiers » pour les temps de l'Avent et du Carême; préparés par et pour les équipes de liturgie, ces dossiers partent des textes liturgiques du missel, mais s'articulent chaque année autour d'un thème différent et proposent divers moyens pédagogiques pour la mise en œuvre;

* Extrait du Rapport présenté au Saint-Siège par les Evêques des diocèses de l'Inter-Montréal: cf. *L'Eglise de Montréal* 93, 1975, pp. 110-120; *Informations ONL*, n. 19, 14 février 1975.

— les célébrations communautaires de la pénitence qui ont pris un nouvel élan depuis la parution de l'Instruction sur l'absolution collective, malgré les zones d'ombre qui demeurent;

— la pastorale du baptême; des équipes regroupant pasteurs et laïcs, se mettent en place dans de nombreuses paroisses pour aider les parents dans leur préparation;

— les messes pour assemblées d'enfants. L'Instruction pastorale a été reçue très favorablement et suscite plusieurs réalisations intéressantes.

En bref, nous dirions que la pastorale liturgique cherche un nouveau souffle; notre attitude est d'encourager toutes les initiatives valables qui surgissent à la base, car c'est de là que peut venir principalement cette reprise que nous espérons, pour des célébrations qui nourrissent la foi des fidèles et qui soient l'expression de ce qu'ils vivent.

MISAL ROMANO

(México, Editorial EL, S.A. de C.V., 1975).

Presentato da una luminosa pagina firmata dal card. José Salazar, presidente della Conferenza, e da S. E. mons. Arturo Szymanski, presidente della Commissione liturgica, questo Messale « Messicano » realizza una delle attese più intense della Chiesa in quella nobilissima nazione dalla fede viva, semplice e ardente.

Il messale segue fedelmente la « tipica » latina. A due colori rosso-nero, caratteri ben marcati, carta avoriolina robusta.

Di particolare interesse sono le illustrazioni a piena pagina, le testatine, le iniziali in caratteristica arte locale. Danno il volto « messicano » a tutta l'opera.

Commissiones liturgicae

CONSTITUTION OF ICEL

Notitiae iam retulerunt regulamentum "Departamento de Liturgia del CELAM (11, 1975, pp. 66-77): Nunc autem, ad complendam cognitionem Commissionum liturgicarum, Statutum ICEL (International Commission on English in the Liturgy) damus.

PREAMBLE

The International Commission on English in the Liturgy is an international [*commissio mixta*] of bishops established by the Conferences of Bishops of the countries where English is spoken, namely, England and Wales, Scotland, Ireland, the United States of America, Canada, Australia, New Zealand, India, Pakistan, Southern Africa, and the Philippines with a view to achieving an English version of liturgical texts acceptable to English-speaking countries and bearing in mind the ecumenical aspects. The Committee is entrusted with a mandate:

- a) to work out a plan for the translation of liturgical texts and the provision of original texts;
- b) to submit this plan to the Conferences of Bishops for their consent;
- c) to implement the approved plan;
- d) to submit final recommendations to the interested Conferences of Bishops;
- e) to use funds made available for these purposes.

I. EPISCOPAL BOARD

1. Each sponsoring Conference is entitled to designate an episcopal representative who shall be a member of the Episcopal Board of the International Commission on English in the Liturgy and also a member of the International Committee on English in the Liturgy Incorporated. Each of these representatives shall serve in these capacities at the pleasure of the respective Conferences of Bishops.

2. Other Conferences of Bishops of countries where English is spoken may upon request, be admitted to representation in the

International Commission on English in the Liturgy and may designate a member of the Episcopal Board.

3. The Episcopal Board so designated is the governing body of the International Commission on English in the Liturgy and, in consultation with the Advisory Committee, determines policies and programs and approves matters for submission to the Conferences of Bishops.

4. The officers of the Board, elected by majority vote, are a chairman, first vice-chairman, second vice-chairman, and treasurer. They serve for a term of two years. The executive secretary of the International Commission on English in the Liturgy is appointed by the Episcopal Board and serves as its secretary.

The officers shall have the responsibilities common to their functions in societies and associations.

5. The decisions of the Episcopal Board, including the revision of this Constitution, are made by majority vote of the members present and voting. If a meeting of the Board cannot be held, a vote may be taken by correspondence. A vote by proxy is recognized.

A two-thirds majority is required for the definitive approval of liturgical texts for submission to the Conferences of Bishops.

The Board shall meet at the call of the chairman or at the request of a majority of the members.

Reports and communications of proposals to the sponsoring Conferences of Bishops are made through the Episcopal Board by the respective representative on that Board or, as each Conference may determine, by its national episcopal liturgical commission.

II. ADVISORY COMMITTEE

6. The members of the Advisory Committee of the International Commission on English in the Liturgy, sponsored by and under the direction of the Episcopal Board, are appointed by the latter body after consultation with the Advisory Committee. The members shall serve for a period of five years and may be reappointed.

7. The Advisory Committee is entrusted with the following mandate:

a) to implement the English translation of liturgical texts and to provide original texts where required in language which is correct, dignified, intelligible and suitable for public reading and singing;

b) to approve the engagement of experts in various fields as translators, composers, and critics, and to provide for the exchange of information with the sponsoring Conferences of Bishops and with other interested Conferences of Bishops;

c) to submit a formal draft of English translations of liturgical texts and of original texts to the sponsoring Conferences of Bishops for their observations;

d) to submit definitive English translations of liturgical texts and original texts, after revision, to the Episcopal Board;

e) to use such funds as shall be authorized by the Episcopal Board, under the general supervision of the treasurer of the Board.

The Advisory Committee shall formulate policies and programs for the International Commission on English in the Liturgy subject to ratification by the Episcopal Board.

III. SECRETARIAT

8. The executive secretary of the International Commission on English in the Liturgy is director of its programs and in charge of the Secretariat. He serves as secretary of both the Episcopal Board and the Advisory Committee.

9. The functions of the Secretariat are:

a) to provide materials and information for exchange among the members of the Episcopal Board and Advisory Committee;

b) to co-ordinate the work of the Episcopal Board by correspondence to prepare the agenda for its meetings, and to execute its decisions;

c) to co-ordinate the work of the Advisory Committee by correspondence, to prepare the agenda for its meetings, and to execute its decisions;

d) to co-ordinate the work of implementing the approved plan of translation and related projects;

e) to prepare the English versions for publication after approval by the Episcopal Board.

10. The Secretariat is responsible to the Episcopal Board and to the Advisory Committee. The Advisory Committee is responsible to the Episcopal Board.

11. The funds for these purposes are provided by assessments

upon the interested Conferences of Bishops, in proportion to the number of English-speaking Catholics in each country, and from royalties and similar sources of income.

IV. PROCEDURE

12. Preliminary draft texts may be provided at the request of the Congregation for Divine Worship, individual Conferences of Bishops, and individual bishops for experimental rites.

A formal draft text approved by the Advisory Committee (green book) may be used as an interim text by a Conference of Bishops, provided its provisional and temporary character is indicated in all publications. Such texts must be withdrawn from use as soon as possible after two-thirds of the sponsoring Conferences have approved the final text.

A final text becomes the definitive or ICEL version (white book) upon approval by two-thirds of the members of the Episcopal Board.

13. The definitive or ICEL text is submitted to the sponsoring Conferences of Bishops by authority of the Episcopal Board. Only the Conferences may approve such texts for liturgical use, in accordance with article 36, § 4, of the Constitution on the Liturgy.

Although the sponsoring Conferences are expected to withhold definitive approbation of other texts until they have reviewed the ICEL text, they are in no way obliged to accept it.

14. After an appropriate period of use translations of liturgical texts are subject to review and re-evaluation, which shall serve the Episcopal Board and Advisory Committee as the basis for a decision on revision of style and diction of ICEL translations.

15. The copyright to all texts is vested in the International Committee on English in the Liturgy, Inc. All texts, including preliminary draft texts, formal draft texts, and definitive or ICEL texts, may be published under license only with the consent of the Conference of Bishops of the country or countries of publication and distribution.

16. Prosecution for the violation of contracts or for publication without contract, including the actual request for injunction, may be undertaken only with the consent of the Episcopal Board or, in case of urgency, of the chairman and vice-chairmen of the Episcopal Board.

DEUXIEME RENCONTRE EUROPEENNE DES SECRETAIRES NATIONAUX DE LITURGIE

(Luxembourg, 25-28 mai 1975)

La deuxième réunion des responsables européens de liturgie s'est tenue au Centre Jean XXIII de Luxembourg, à quelques pas des Institutions européennes installées au Kirchberg. Une trentaine de personnes ont pris part à cette rencontre, venant des pays suivants: Allemagne fédérale, Angleterre, Autriche, Belgique, Croatie (Yougoslavie), Ecosse, France, Irlande, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Scandinavie, Suisse, Italie. Ont été excusés les représentants de la République Démocratique Allemande, de l'Angleterre, d'Espagne, de Slovénie (Yougoslavie), de Suisse italienne, de Tchécoslovaquie.

Le P. Pasqualetti représentait la Congrégation du Culte, comme déjà à Genève en 1973.

Le but de ces rencontres bisannuelles est double: information mutuelle sur la situation pastorale des pays et réflexion en commun sur des problèmes d'actualité.

L'initiative de ces rencontres est due à l'abbé J. Cellier, ancien directeur du C.N.P.L. (Paris) et à Mgr J. Wagner, directeur de l'Institut liturgique de Trèves.

A l'issue de la première rencontre (Genève 1973), l'assemblée avait constitué par élection un Bureau exécutif de quatre membres: M. Schiltz, président (Luxembourg), S. Swayne (Irlande), représentant du monde anglophone, W. Von Arx (Suisse), représentant du monde germanophone, et A. Haquin (Belgique), secrétaire, représentant du monde francophone.

* * *

L'abbé M. Schiltz, en souhaitant la bienvenue aux participants, a rappelé que la ville de Luxembourg avait accueilli 25 ans plus tôt le premier colloque rassemblant des liturgistes allemands et français et qu'à cette occasion le P. Jungmann avait esquissé pour la première fois son idée de réforme de la messe. Il a formé le vœu que Luxembourg soit un lieu de concertation où se construise non seulement l'Europe politique et économique, mais où s'élabore une réflexion pastorale européenne commune.

Situation pastorale des divers pays

Les principales langues parlées à la Conférence étaient l'anglais, l'allemand et le français. Chaque participant a présenté la situation pastorale de son pays. Si la diversité frappe au premier abord — diversité de langues, de régimes politiques, de situations pastorales, — on constate cependant que quelques grandes questions sont communes à de nombreux pays.

ANGLETERRE

Un des problèmes actuels du fonctionnement de la liturgie est le manque de préparation des prêtres, peu habitués à adapter et surtout à susciter la participation de l'assemblée. Un effort important a été réalisé par la diffusion de feuillets liturgiques donnant le formulaire complet de chaque dimanche; cette formule a l'avantage de faire connaître les textes officiels, mais elle comporte un inconvénient majeur, celui de limiter les possibilités d'adaptation du célébrant. On risque ainsi de retomber dans les défauts d'une « liturgie du livre ».

Un secrétariat national est mis sur pied pour collaborer avec les éditeurs: il faudrait arriver à n'imprimer que quelques textes essentiels pour préserver la liberté du célébrant.

IRLANDE

Avec ses 90 % de pratique dominicale, l'Irlande connaît une situation privilégiée, par certains côtés. Musiciens, architectes, et artistes collaborent volontiers avec les liturgistes pour assurer une action culturelle de qualité. L'abbé S. Swayne a ouvert en 1974 un Institut de Liturgie qui semble promis à un bel avenir; les trois orientations essentielles de la formation pastorale sont: la théologie du culte, l'histoire de la liturgie, l'approche de la liturgie par les sciences humaines.

PAYS SCANDINAVES

La situation de la communauté catholique de ces régions est particulière: les Catholiques y sont très peu nombreux (0,5 %) et la conférence épiscopale couvre cinq pays. Par ailleurs, les situations pastorales y sont très diverses et on y utilise de 5 à 7 langues différentes, ce qui rend très difficile l'édition des textes liturgiques. La Suède compte parmi les Catholiques un quart d'autochtones et trois quarts d'immigrés (Croates), ce qui exige la composition de livres bilingues. La Finlande compte dix fois plus d'Orthodoxes que de Catholiques. Un *Ordo Missae* trilingue (latin-suédois-finois) a été publié.

MALTE

Comme en Irlande, l'île de Malte connaît une situation privilégiée quant à la pratique dominicale (95 %), mais la réforme liturgique est encore marginale dans la conscience chrétienne; pour beaucoup, la réforme s'identifie avec l'adoption de la langue du pays dans la liturgie.

POLOGNE

La Pologne dispose non seulement d'une section de liturgie à la Faculté de Théologie de Lublin, mais également d'un Institut de Liturgie à Cracovie. Chaque année, une session est organisée pour former les professeurs de liturgie.

Tous les livres liturgiques romains sont d'ores et déjà traduits.

YOUGOSLAVIE

La Slovénie constate, comme dans bien d'autres pays, une récession des confessions et une fréquence plus grande des communions; les chrétiens sortent d'une période « janséniste » et ne savent plus avec précision ce qu'est le péché. La pastorale pénitentielle se renouvelle toutefois: on favorise la réconciliation parents-enfants; au plan socio-politique, la réconciliation apparaît plus délicate. Les jeunes s'engagent volontiers dans un dialogue en vue de la confession.

En Croatie, la nouvelle liturgie souffre d'une absence de musique adaptée; certains prêtres utilisent matériellement les livres liturgiques, tandis que d'autres improvisent trop souvent au cours de la célébration.

Des cours de 3 à 5 jours sont organisés pour la formation des lecteurs.

ITALIE

Depuis 1947, le Centro d'Azione Liturgica (C.A.L.) à Rome promeut la pastorale liturgique italienne et assure l'édition des livres liturgiques.

Le peuple italien, constate-t-on, a adopté la nouvelle liturgie et y participe volontiers. Le C.A.L. prépare des répertoires régionaux de chants en vue d'éditer plus tard un recueil national.

PORTUGAL

La foi chrétienne a fortement marqué le peuple portugais; sa pratique reste importante, mais n'est pas toujours éclairée. Il y a progrès dans la participation à la liturgie de la Parole dans les messes dominicales.

Quant au mariage, il est parfois contesté par les jeunes; de plus le Concordat, qui interdit le divorce civil pour les Catholiques, fait de plus en plus difficulté.

SUISSE

La Suisse dispose d'une prière eucharistique propre, concédée à l'occasion du Synode; ce texte comporte 4 séries de pièces variables; plusieurs pays de langue allemande ont déjà adopté cette nouvelle prière.

Trois langues sont en usage en Suisse: l'allemand, le français, l'italien. En Suisse allémannique, on constate des tensions assez vives entre chrétiens progressistes et chrétiens conservateurs. La question des nouveaux ministères est à l'étude. En Suisse romande, les prêtres manifestent peu d'intérêt pour la liturgie, dans les dernières années; toutefois, les sessions organisées sur le sacrement de la réconciliation ont connu un grand succès: 70% des prêtres y ont pris part.

HOLLANDE

Si la pratique dominicale est en baisse aux Pays-Bas, par contre la participation y est de qualité; nombreux sont les groupes liturgiques locaux qui fonctionnent. La Commission nationale de liturgie s'efforce de trouver un moyen de formation pour ces groupes locaux; peut-être des cours à la télévision? La traduction des livres liturgiques est en cours depuis 1973. Pour le missel, trois propositions d'oraisons sont offertes au célébrant.

LUXEMBOURG

La messe dominicale est moins bien fréquentée aujourd'hui; souvent la célébration manque de climat festif; un effort est fait pour promouvoir le travail des chorales. La pastorale du mariage et des funérailles est en progrès. La Commission de liturgie prépare un rituel trilingue pour les funérailles.

FRANCE

On constate une évolution de la vie religieuse sur trois points précis: 1) La foi devient aujourd'hui un geste de plus en plus personnel que certains posent et d'autres pas; la foi des parents n'est plus nécessairement celle des enfants. Il faut parler en ce sens d'une privatisation de la vie religieuse. 2) La coexistence pacifique de l'Eglise et des institutions socio-politiques. Les lois, par exemple, ne sont plus anti-chrétiennes, mais achrétiennes. 3) Dans la communauté chrétienne on constate une forte diminution de la pratique religieuse, la volonté des individus de s'engager politiquement et socialement, la participation active des laïcs, la prise en charge de nouveaux ministères, plutôt reconnus que formellement institués (assemblées dominicales sans prêtres, aumônerie scolaire...).

Trois problèmes particuliers: la célébration, les groupes de prières, les assemblées dominicales.

— L'intérêt porté à la célébration se maintient et grandit, si celle-ci est vraiment adaptée à l'assemblée. Les milieux paroissiaux utilisent en général les prières eucharistiques officielles, mais réécrivent les oraisons; les groupes qui célèbrent créent leurs textes comme expression de ce qu'ils vivent, plus que comme expression de l'accueil du don du Christ.

— De nombreux groupes de prières informels voient le jour; on y trouve une forte proportion de jeunes; on y trouve des chrétiens de toutes confessions et même des non chrétiens. Si ces groupes de prière ne rassemblent qu'une minorité de chrétiens, ils sont significatifs d'un besoin; la question pastorale posée à cet égard est de savoir à quelles conditions on peut vraiment arriver à une prière chrétienne.

— On estime qu'en France la diminution de la pratique dominicale depuis six années serait de 20 à 40%; l'appartenance à la paroisse devient floue en raison des déplacements hebdomadaires et saisonniers, ainsi que de la mobilité de la population, surtout des jeunes foyers. Les chrétiens marginaux et les chrétiens engagés désertent les assemblées dominicales paroissiales.

La Commission épiscopale de Liturgie étudie les questions suivantes: l'Eglise pour exister doit-elle se rassembler? Quelle est la signification du rassemblement liturgique, et en particulier du rassemblement dominical?

BELGIQUE

Dans le nord du pays (langue flamande), on constate deux attitudes extrêmes dans le clergé: certains laissent tout faire, tandis que d'autres refusent toute suggestion. Les messes de jeunes sont un lieu de grande créativité mais souvent fort éloignée de la liturgie. La pastorale du baptême et de la confirmation a beaucoup progressé ces dernières années. L'édition des livres liturgiques se poursuit; le missel dominical fournit une double série d'oraisons, l'une romaine et l'autre composée en fonction de l'évangile du jour.

Dans le sud du pays (langue française), la pastorale du baptême et du mariage est en progrès. Le baptême est préparé par une ou plusieurs rencontres avec les parents; toutefois, il reste difficile d'intéresser la communauté chrétienne à cet événement. Les sessions préparatoires au mariage sont organisées régulièrement; de plus, les fiancés sont invités à rencontrer le curé responsable du mariage en vue d'un entretien pastoral. La liturgie dominicale: certaines paroisses font une liturgie classique mais soignée qui donne satisfaction aux participants; d'autres suivent la liturgie officielle, mais le font de façon servile; d'autres enfin, peu nombreuses (paroisse universitaire, groupes particuliers) créent leur liturgie. Il reste

que la pratique est en forte baisse, surtout chez les jeunes gens et les jeunes foyers. La Commission de liturgie va organiser des rencontres pour les célébrants afin de les aider à améliorer la qualité de leur liturgie et à y susciter un véritable climat de prière; elle est également à l'écoute des divers mouvements apostoliques et sociaux, désireux de sensibiliser la communauté chrétienne à leurs objectifs le dimanche qui leur est consacré.

Quelques grandes questions

Le tour d'horizon de la situation liturgique dans les différents pays a fait apparaître quelques questions importantes qui se posent aujourd'hui:

Comment assurer la formation des prêtres et des laïcs?

Comment favoriser le bon usage des livres liturgiques et le bon usage de la parole improvisée? L'exercice de l'autorité en liturgie? Quel sera l'avenir des Commissions de liturgie après la phase officielle de la réforme liturgique?

1. La formation liturgique des laïcs et des prêtres

Plusieurs moyens de formation sont disponibles. Outre les Instituts de liturgie destinés aux spécialistes, il existe dans bien des pays des sessions annuelles: en France, la session d'été pour les prêtres vise à former à la décision pastorale; en Allemagne, cette année, la recherche portera sur l'étude du missel; en Italie, la session annuelle est centrée sur la réconciliation; en Pologne, les professeurs de liturgie se retrouvent pour une semaine d'études liturgiques annuellement. Le groupe des Secrétaires européens pourrait aussi interroger les Universités et demander aux professeurs de poursuivre l'étude de différents points pastoraux actuels; de même, des suggestions de cet ordre pourraient être adressées à la *Societas liturgica*, association internationale œcuménique qui tient son congrès tous les deux ans, et qui consacre en 1975 sa session de Trèves à l'étude de la prière eucharistique.

De même, les Commissions et Centres liturgiques se doivent de répercuter les études liturgiques récentes.

2. Du bon usage des livres liturgiques et de la parole improvisée

Il faut distinguer création liturgique et créativité liturgique. La création liturgique se fait avant la célébration; le texte préparé ou le geste que l'on réalisera dans la liturgie sert de médiateur dans l'assemblée pour susciter sa démarche de foi; chaque culture doit créer sa manière de célébrer. D'autre part, la créativité est la façon de s'exprimer dans la célébration elle-même; la parole et le geste sont plus spontanés, même si on

y a réfléchi d'avance; la créativité concerne non seulement le célébrant mais toute l'assemblée. Création et créativité sont toutes deux nécessaires; toutefois la créativité est plus exigeante; en cette matière, l'autorité compétente est plus réservée, mais il reste que les nombreuses monitions libres proposées par les livres liturgiques aujourd'hui permettent une adaptation à l'assemblée telle qu'elle est. En France, une enquête menée dans la ville de Lyon a montré que 50% des prêtres utilisent le missel dominical sans changement, tandis que les autres l'ont modifié afin de créer plus d'unité dans la célébration. Parmi ceux qui n'utilisent pas les oraisons du missel, la moitié en composent de nouvelles, les autres s'inspirent des livres de prières d'auteurs récents. Plusieurs missels offrent des créations nouvelles d'oraisons: ainsi le missel anglais, le missel allemand et le missel flamand.

Signalons enfin que le missel allemand présente des parties variables pour les diverses prières eucharistiques officielles, en rapport avec l'année liturgique; une dizaine de formulaires différents permettent de varier la grande prière eucharistique au cours de l'année.

3. Autorité épiscopale et liturgie

Les évêques ont tendance à réagir devant les innovations et les abus, alors qu'ils ne disent rien lorsque la liturgie est sans vie (Irlande). N'est-ce pas aussi un abus lorsqu'un prêtre ne suscite pas la participation et l'adaptation comme le demandent les livres liturgiques? D'autres évêques ne font pas usage des possibilités offertes par Rome (ex. communion dans la main) et finissent par autoriser ce qui se pratique déjà sans leur accord.

Les évêques ont non seulement une tâche de gardien de la liturgie, mais aussi une tâche de célébrant et de promoteur de la célébration. Devant une situation donnée comme celle de la multiplication des prières eucharistiques d'origine privée, ne vaudrait-il pas mieux évaluer ce qui circule et donner des critères d'appréciation? N'est-ce pas le rôle des Commissions d'aider les évêques à jouer ce rôle?

4. L'avenir des Commissions liturgiques nationales

Il faut que les Commissions de liturgie se situent correctement par rapport à leur Conférence épiscopale, à la Congrégation du Culte divin, et par rapport aux communautés chrétiennes au service desquelles elles travaillent. Dans la première période de la réforme liturgique, on recevait de Rome les livres liturgiques qu'il fallait traduire et adapter. Dans la seconde étape, il faudra surtout être présent à la vie des communautés à la base pour déceler ce qui se recherche et faire remonter cette expérience jusqu'à la Conférence épiscopale et à la Congrégation du Culte, qui devront jouer un rôle de discernement et d'animation.

Ne faudrait-il pas reprendre l'organisation de semaines liturgiques au plan national ou régional rassemblant pasteurs et chercheurs ? De même des réunions scientifiques internationales pourraient contribuer valablement à la recherche, compte tenu de ce que les différences de langue sont peut-être moins décisives que les différences de culture ? A ce sujet, les pays de vieille tradition liturgique, comme l'Europe, ont un patrimoine commun qu'il faudrait développer. La Conférence des Secrétaires européens de liturgie pourrait susciter une pareille concertation.

Dans la période qui vient, il faudra aussi veiller à exploiter les richesses des livres liturgiques édités, ainsi que les études complémentaires qui paraissent : tables, créations liturgiques en diverses langues, etc.

Le sacrement de la réconciliation

Une des trois journées de la rencontre a été consacrée au sacrement de la réconciliation : le Professeur J. Baumgartner de Fribourg (Suisse) et le père B. Marliangeas du Centre National de Pastorale liturgique (Paris) ont proposé un exposé théologique et pastoral en vue d'amorcer l'échange.

* * *

L'assemblée a également examiné le *projet du futur Droit canonique consacré aux sacrements*. Il ressort de la confrontation de l'étude de plusieurs pays qu'une intervention s'impose pour faire valoir un certain nombre de remarques ; le groupe européen décide d'adresser un bref mémoire au Secrétariat des Conférences épiscopales européennes pour attirer son attention sur quelques points essentiels et d'envoyer à chaque Conférence épiscopale un double de ce document pour information.

Concernant *l'avenir des rencontres européennes de liturgie*, la question est posée du rythme des conférences : ne faudrait-il pas prévoir une rencontre annuelle et non pas bisannuelle ?

Cette question reste ouverte, mais il est décidé que la prochaine rencontre aura lieu en juin 1976. Des rencontres assez fréquentes entre responsables liturgiques des pays européens doivent permettre d'aborder les dix années à venir en approfondissant les questions d'aujourd'hui, notamment la dimension sacramentelle et liturgique de la foi chrétienne ; de même des contacts réguliers permettront sans doute une meilleure collaboration avec les Conférences épiscopales respectives et un meilleur fonctionnement des Commissions de liturgie.

L'assemblée devait normalement procéder au remplacement du *Bureau permanent* ; elle a préféré prolonger son mandat d'une année ; le Bureau se retrouvera en octobre pour fixer le lieu, la date et l'objet de la rencontre de 1976 ainsi que les modalités de travail.

LIBRERIA EDITRICE VATICANA

CITTÀ DEL VATICANO

c/c post. 1/16722

Mense septembri

MISSALE ROMANUM

Ex Decreto Sacrosancti Oecumenici Concilii Vaticani II instauratum, auctoritate
Pauli PP. VI promulgatum

Editio typica altera - 1975

In Missali, libro altaris, continentur formulae eucharisticae dum lectiones
verbi Dei habentur in Lectionario, quod est liber qui in ambone adhibetur.

In editione typica altera quaedam adaptationes inductae sunt, praesertim in
Institutione generali et in Missis ritualibus et votivis.

Volumen in-8° (cm. 17 × 24), pag. 998, typi rubro-nigri, charta non translucida,
14 tabulae coloribus ornatae, apparatus signaculorum mobilium vel fixorum.
Volumen corio contextum cum ornamentis aureis decoratum (gr. 1600), Lit.
28.000 (\$ 47).

Idem corio contextum, Lit. 38.000 (\$ 63,5)



IUBILATE DEO

Cantus gregoriani faciliores quos fideles discant oportet ad mentem Constitutionis
Concilii Vaticani II de Sacra Liturgia

Index alphabeticus:

Adoro te; Agnus Dei XVIII; Alleluia; Ave maris stella; Credo III; Da pacem;
Dominus vobiscum; Gloria VIII; Ite, missa est; Kyrie XVI; Laudate; Laus tibi,
Christe; Magnificat; Mysterium fidei; O salutaris; Oratio dominica; Oratio uni-
versalis; Parce, Domine; Pater noster; Pax Domini; Præfatio; Quia tuum est;
Regina cæli; Salve, Regina; Sanctus XVIII; Tantum ergo; Te Deum; Tu es
Petrus; Ubi caritas; Veni Creator; Verbum Domini.

cm. 11 × 16, pp. 54, L. 750 (\$ 1,25)



PAULI VI

Summi Pontificis

Adhortatio Apostolica

DE CHRISTIANO GAUDIO

editio latina, anglica, gallica, germanica, hispanica, italica, lusitana. L. 500 (\$ 1)

LIBRERIA EDITRICE VATICANA

CITTÀ DEL VATICANO

c/c post. 1/16722

Nuova traduzione ufficiale e definitiva della Conferenza Episcopale Italiana del

SACRAMENTO DEL MATRIMONIO

che sostituisce l'edizione «ad interim» del 1969

L'opera contiene:

Il rito del Matrimonio durante la Messa; il rito del Matrimonio senza la Messa; il rito del Matrimonio tra un cattolico e un non battezzato; tutte le letture proprie per la celebrazione della Messa degli sposi; allegata al volume è una scheda plastificata con stampate, in caratteri evidenti, le sole formule che pronunciano gli sposi, per il consenso e la consegna dell'anello.

Formato cm. 19×26,5; carta uso mano; pag. 128, stampa in rosso nero; illustrazioni 4; legatura cartonata in balakron avorio, con impressioni in oro sul piano e sul dorso; peso gr. 500. L. 9000.



pagine per i pellegrini e i turisti

IL VATICANO E ROMA CRISTIANA

Illustrazione della missione spirituale del Vaticano e di Roma cristiana, della loro storia e delle manifestazioni dell'arte in essi raccolte

Vol. formato cm. 14×20, stampato in carta patinata, pp. 208; Piante a colori della Città del Vaticano, della Basilica di San Pietro, delle Catacombe, 45 illustrazioni in nero, 69 a colori. Copertina a colori (peso gr. 300)

*sei edizioni: italiana, francese, inglese, tedesca, spagnola, portoghese
cadauna Lire 1500 (\$ 3)*



RESURREXIT

Atti del Simposio internazionale di Roma sulla risurrezione di Gesù

Organico studio sull'evento considerato nella sua dimensione misteriosa e nelle sue manifestazioni nella storia

In-8°, pp. 784, L. 18.000 (\$ 30)